

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

SAUVONS LA NATURE

Le développement atteint actuellement par l'Humanité rend chaque fois plus urgente, la planification de l'espace naturel. Ce procès doit être considéré sur une optique plus large que celle de l'économie traditionnelle limitée aux entreprises industrielles, à l'urbanisme, ainsi qu'à l'utilisation de certains recours. Il s'agit d'une planification conjointe des secteurs privés et publics, qui mette un terme aux destructions des richesses naturelles.

La planification classique malgré les divers points de vue, est incapable d'assurer une ambientation de qualité pour la vie de l'homme.

La conservation des milieux non dégradés et des régions encore vierges et naturelles figurent au premier plan des tâches urgentes à accomplir par notre génération. Son importance est primordiale

face à la société post-industrielle qui s'approche.

Les arguments en faveur de la protection de la Nature peuvent s'ordonner en diverses catégories. Ils sont aussi bien de nature scientifique, culturelle, et économique. Les raisons scientifiques sont multiples. De nombreuses espèces animales, et certains végétaux ont déjà été anéantis avant qu'un biologiste ait eu le temps de les étudier. Mais surtout quand l'homme est à même de transformer la plupart des milieux continentaux, il est absolument indispensable de conserver des témoins pour les générations futures. Celles-ci auront certainement besoin des rares espèces restées, pour restaurer les milieux dégradés par l'imprévision de leurs ancêtres.

La sauvegarde des fonds énergétiques végétal et animal est essentielle aussi pour d'autres motifs



fondamentaux. Les plantes cultivées et les animaux domestiques

dérivent de leurs ancêtres sauvages. L'amélioration des souches sélectionnées par l'homme, auront besoin à un moment donné, d'être croisées avec un congénère en état sauvage pour restaurer certains caractères dégénérés. Ces souches ou races sauvages ne peuvent pas être cultivées dans les champs, ou élevées dans des viviers, sous peine de perdre rapidement leur variabilité. Elles doivent se perpétuer dans leurs communautés originelles sans être modifiées par l'homme.

La création de races comme l'agneau mérinos se fit dans le passé en croisant des ovins domestiques avec des moutons sauvages. Ce croisement n'aurait pas pu avoir lieu, si l'homme avait fait disparaître cette espèce. On a pu créer aussi des variétés végétales résistant aux maladies cryptogamiques par croisement avec des génotypes sauvages.

D'autre part il est surprenant de constater comme la civilisation humaine utilise pour l'agriculture et l'élevage un nombre aussi réduit d'espèces domestiques, une centaine de plantes et quelques dizaines d'animaux. La majeure partie de la production agricole est assurée par une vingtaine de plantes. Depuis des millénaires l'homme essaye d'améliorer ses souches, sans chercher à tirer parti du reste de la faune et de la flore. Nos

(Suite page suivante)

NUESTROS VETERANOS

DON GABRIEL CASTANER COLOM

D. Gabriel nace en Sóller el 21 de agosto de 1889, hijo de un marinero y una empleada de una fábrica de textiles.

Pocos años antes, sus padres habían montado un pequeño negocio de ultramarinos y bar en "Ca'n Barnadet", a trescientos metros del mar; comercio que fue totalmente destruido por un ciclón

en 1885. Las aguas torrenciales llegaron hasta los techos, y arrasaron la vivienda, el negocio y los animales. Sus padres se salvaron gracias a la ayuda de los pescadores de la localidad, quienes, alumbrándose con las lámparas de pescar calamares, pudieron rescatar los moradores de aquella zona por las ventanas del primer piso, y

por los techos. En 1887, los padres de D. Gabriel vuelven a levantar su negocio en otro lugar más seguro, endeudándose casi de por vida.

D. Gabriel no pudo asistir nunca a clases. Ayudaba a su abuelo y a un tío, quienes transportaban piedras para la construcción de la iglesia de Sóller, y otras casas acaudaladas de la localidad.

A los doce años, emigra a Francia, en casa de unos tíos residentes en Chateauroux. Su tía, mujer de carácter algo especial, no quiso que D. Gabriel perdiera el tiempo (y dinero) en la escuela, y lo pone enseguida a trabajar. De lo poco que gana, D. Gabriel, manda la mayor parte a sus padres para ayudarles a pagar la deuda contraída después del ciclón.

En 1909, regresa a España para cumplir el Servicio Militar en un llamado "Batallón de los Torpes", volviendo después de su liberación a Tours a trabajar de empleado.

(Sigue en la página siguiente)

Any 1920
■ - SÓLLER. Vista general del Puerto



SAUVONS LA NATURE

descendants sauront utiliser sûrement mieux que nous, cet énorme potentiel, a condition que leur survivance soit assurée par nous.

En outre, la conservation de la Nature est nécessaire pour les habitants des villes urbaines. Ce n'est pas par hasard que les hommes des régions industrielles attendent impatiemment la fin de la semaine, pour se déplacer vers la campagne ou la mer. C'est un instinct.

La protection de la Nature est encore plus indispensable à cause qu'elle est irremplaçable comme décor culturel et éducatif. Les splendeurs de la vie sauvage intéressent de plus en plus le grand public. On pourrait prendre comme exemple l'acroissement du nombre d'adeptes à la chasse aux photos, et mieux encore les succès des publications consacrées à la flore et à la faune, qui identifie chaque fois plus le profane avec le milieu rural.

Que dire du grand besoin pour le développement sensoriel de l'enfant, de son enrichissement par le contact avec le milieu naturel non dégradé? Il n'est pas casuel que l'univers psychologique des petits soit toujours peuplé d'animaux.

Tous ceux qui se sont penchés

sur ses questions psychopédagogiques n'ont pas cessé d'être impressionnés par l'aplastante proportion des grands hommes de l'Histoire de l'humanité dont l'enfance c'est développée au contact intime avec la Nature. Pasteur, Léonard de Vinci, Einstein, etc. On expérimente une certaine angoisse, dès qu'on pense aux "vertus du rebot" que pourraient être les nombreuses générations d'individus dont l'existence au troisième millénaire s'écoulera dans de grandes cités complètement inhumaines, que se proposent d'édifier certains urbanistes contemporains.

Quand on fait le bilan entre les motifs de crainte et d'espoir, l'homme pourrait se sentir tenté d'adopter une attitude négative, s'abandonnant au découragement. Mais les temps ne sont pas pour la passivité. Divers faits récents montrent que les populations des pays industrialisés commencent à percevoir la crise de l'environnement.

Les groupes de défenseurs de la Nature et de l'humanisme scientifique se renforcent sans cesse. Ils sont concients des caractéristiques négatives d'une civilisation antiécologique fondée dans la consommation éfrénée de biens matériels.

JEAN COLOM

DON GABRIEL CASTANER COLOM

(Viene de la página anterior)

En 1915, D. Gabriel coge en gerencia un negocio en Chateauroux. Con la complicidad de un primo suyo, marinero de un vapor llamado "León de Oro", viajaba gratis cada año de Sète a Sóller. Dormía en cubierta, envuelto en una manta, que el primo amarraba para que el oleaje del Golfo de León no se lo llevara. De esta manera, D. Gabriel pasaba tres meses de verano en Sóller, en donde compraba por adelantado las cosechas de naranjas, y nueve meses de invierno al frente de su negocio de Chateauroux. Y seguía trayendo dinero para pagar la deuda.

D. Gabriel se establece después en Tours, al frente de un comercio de frutas y verduras al por mayor que llegará a emplear siete vehículos para el transporte de mercancías, entre Tours, Nantes y Le Havre.

Para aquellas fechas, los plátanos no eran todavía muy conocidos de los franceses, y los pocos que había transitaban por Inglaterra, como si se tratara de algo sumamente exótico. D. Gabriel, asociado con otros mallorquines, decide comprar un cargamento entero de plátanos directamente en Canarias. El cargamento fue pagado por adelantado, pero, por descuido de la entidad bancaria, el dinero quedó dormido en Tours. Tres meses después, aclarado el lío, D. Gabriel recibe un telegrama indicándole que su cargamento llegaría tal día en Dunkerque. A punto de coger el tren para aquel puerto, se aclara que es el barco el que se llama "Dunkerque" y que tiene que llegar a Nantes. La llegada del buque fue muy espectacular y muy concurrida: nadie recordaba haber visto nunca tantos plátanos juntos.

A partir de este momento, el negocio crece con rapidez. Se traen cargamentos de plátanos, uno tras otro, y se reparten entre los comerciantes mallorquines de la región, e incluso de París.

Habida cuenta que los plátanos llegan verdes, se habilitan unos locales para madurarlos primero con calefacción de carburo y después de gas.

Existen dificultades para encontrar personal, y los costos aumentan. Como quiera que el transporte por carretera es más barato que por ferrocarril, se acostumbra mandar una pequeña parte de los plátanos por tren, para conseguir así la factura que permite vender los plátanos a buen precio; mientras que los demás viajan por carretera, a un costo algo menor, pero se venderán al mismo precio que los que han viajado en tren. Es esta tremenda inventiva de los hombres de nuestra tierra que les permite hacer frente a los costos, y a las trabas administrativas de la quisquillosa administración francesa.

Con la segunda guerra mundial, se dificulta el abastecimiento de plátanos, y el negocio se resiente.

En otro orden de cosas, diremos que D. Gabriel fue nombrado Cónsul Honorario de España en Tours, estando en contacto con toda la colonia mallorquina de aquella región.

Tiene tres hijas, dos de ellas casadas en Francia.

Es un veterano de la Asociación de Chóferes de Francia, y no ha sufrido nunca ningún accidente de tráfico.

Cuando se crearon "Les Cadets de Majorque", D. Gabriel fue de los primeros afiliados, y acompañó a nuestro Presidente Fundador don Francisco VICH PALMER, y al entonces Secretario General don Juan COLL RULLAN, a visitar, casa por casa, a todos los mallorquines de la región en busca de apoyo para la nueva Sociedad.

Con motivo de cumplirse dentro de poco el 90 aniversario de nuestro amigo "Cadet" D. Gabriel Castaner Colom, PARIS-BALEARES le envía un cordial saludo.

—I per molts anys!

Nuestro Secretario General de "Les Cadets de Majorque" ha muerto

En el otro lado del teléfono, una voz amiga, suave, miedosa, quiere y no quiere darnos una noticia macabra; increíble, pero cierta a la vez. Y a boca de jarro, textualmente, nos dice: "Sr. Alemany ahora mismo he recibido la noticia de Francia que D. José Ripoll, Secretario General de "Les Cadets de Majorque" ha dejado de existir". La noticia así de breve, pero comprensible en toda su magnitud. Lo conocimos en un día muy feliz para él, y para los "Cadets de Majorque". Sin contarnos entre sus íntimos sabíamos hechos de su vida, que enaltecen a los hombres que se enfrentan con ellos. De conversación amena, animada y sobre todo abierta, con todos y para todos, dejando hueco a los que tuvieron la suerte de tratarlo. Era de los buenos, de los que llevan siempre por guía la sinceridad en su buen decir. Todas sus quimeras, todos sus pensamientos, eran por su Mallorca, por nuestra Mallorca, así era el Sr. Ripoll, se preocupaba más del bien del prójimo, que del suyo propio. Además era noble, caballeroso, servicial y sensible; apenándose de las desdichas ajenas, las cuales hubiera querido remediar.

Emperó como somos impotentes ante las voluntades del Todopoderoso; sucumbiremos todos, un día, una hora, para surcar el largo camino que es la ETERNIDAD. Vayan pues, estas breves líneas con nuestra condolencia a mitigar si cabe el dolor a toda su familia, y a los "Cadets de Majorque" E. P. D.

JAIME ALEMANY

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Baleares)

PHILIPS



EL RELOJ QUE
NO MARCA LAS HORAS

CA'N PRIMA

Ahora hacen *Gelat* de almen-
dras tostadas. En la antigua Plaza,
tres sillas eran ocupadas *per es so-
nadors* guitarra, violín y laud, bo-
tella de anís que iba de boca en
boca, mientras que parejas se desli-
zaban marcando los pasos de bole-
ros tras boleros y alguna jota.

Las campanas ya habían tocado
las Aves Marías. Las estrellas ya
brillaban, la noche se había vuelto
oscura y fría.

El baile se terminaba. *Ses sogres*
contentas regresaban a sus casas,
pero no era así *ses fedrines* que
querían dar unas vueltas por la
carretera...

Los novios ya habían salido de
cortejar a sus respectivas novias y
se encontraban a *Ca'n Prima*.

Algunas mesas ocupadas con un
truc rabiós y en medio de la me-
sa había un quince, pues *Berna-
di* ya había cortado la luz. En las
paredes se veían las sombras páli-
das y confusas de los jugadores.

Mestre Prima explicaba que en
sa Serra de Son Nadal él tenía se-
ñas de una *llebra* y él la tenía
que buscar y encontrar. *Bon estu-
fat farem*.

Sus hijos se habían ido a dor-
mir, había que madrugar por la
mañana, pero el *truc* tomaba brío,
y en él se cruzaban apuestas. Y
llegó *ferm un bon arroz amb
aquell gall blanc*...

Sa Medona se apoyaba en una
mesa medio dormida en un rin-
cón, su cabeza se balanceaba dul-
cemente.

El arroz se puso en marcha, te-
níamos seis o siete *marmitones*,
pero uno a uno se fueron largan-
do, y solo quedó el cocinero *Gas-
par des Través*.

Con las cucharadas de arroz se
mezclaban *ses olives trancades*
(casi todos teníamos cucharas) los
vasos de vino se llenaban con
presteza, se hablaba y la risa fran-
ca llenaba el ambiente.

Ya de madrugada una voz dice:
*Mestre Prima, aquet vespre no
teniu pressa*...

Llegó el frío y el mal tiempo,
el viento con sus ruidos parecían
bravatas desafiadoras, no convidaba
a salir.

En *Ca'n Prima* no habían jóve-
nes, los hombres ya eran maduros,
jugaban al *truc* pero no aquel
truc rabioso y parlanchín, sino
uno serio y las miradas se cruza-
ban preguntándose sin hablar...

...En las paredes se veían som-
bras pálidas y confusas... *Amb
d'acabar, es ja hora de partir*:
Mestre Prima tenía prisa en esta
noche. Pero van las parejas de
carabineros con el arma al hom-
bro y su manta, que previo sorteo
en *es Pont de sa Capella*, para
hacer su recorrido y guardia. Unos
a *sa Font de sa Paret*, otros a *sa
Pineta*, a *San Tem*, y a cumplir
con su deber.

LAS DELICIAS DE LA T. V. E.

Estando delante de la pequeña
pantalla querido lector, si uno no
se divierte es porque no quiere,
viendo los "grandes programas"
que nos endilga la T. V. E. menos
mal, que la estación primavera es
la más óptima, nos da pie para
toda clase de expansiones, ya sean
de baile, de belleza, o literarios y
de paso pongamos un largo etcéte-
ra, para no profundizar en el
tema político-social de estos tiem-
pos que hemos tenido la suerte
de contemplar a través de la tele-
visión. La presencia invisible de
25 millones de tele-espectadores
parece que no significa nada para
los responsables de la programa-
ción. Como tampoco significan
nada que, los grandes espectáculos
sean matizados por músicas
extranjeras estridentes; que parecen
traídas del Africa Central o de
donde sea. La música española, la
más alegre del Mundo, es la más
idónea para todos los programas
porque emite expresiones de con-
ceptos de nuestra raza. No quiero
decir amable lector que todos los
programas de nuestra pantalla sean
malos, los hay magníficos, plausi-
bles, emperó los hay detestables
como lo es "Aplauso", porque
viéndolos, el que no ríe, o llora
de emoción, es, porque ha dormi-
do durante la emisión. Las escenas
de la juventud baila ¡y cómo bai-
la! merecen toda la atención del
sufrido espectador. El maestro de
ceremonias pregunta:

—¿De dónde son ustedes? —
—Somos catalanes— es la respuesta.
—¿Cómo titulan el baile? —
—Septiembre— es la respuesta.
—Qué bonito es septiembre ¿ver-
dad? si que lo es! !

Puse minuto y 1/2, —adelante.
—Y... la muchacha, por delante,
por detrás, por abajo, por arriba, se
oyen de todas partes, las carcajadas y
los aplausos continuos, luego a toda
fuerza la música chillona, y canto
en inglés de las presentadoras
españolas ¡vaya no se puede pedir
más!

A nosotros todo lo que no
tenga ritmo, no son más que na-
derías sin control; delante nuestros
ojos pasan escenas enloquecedoras
de personas y cosas. De momento
nos sentimos alejados, transporta-

Por causas ya imaginables no se
pudo hacer lo previsto... No se
contaba con ello.

De las tres generaciones que yo
he conocido, solamente puedo ha-
blar de su amabilidad y paciencia
que han tenido con todos noso-
tros. Y a mucha distancia y tiem-
po aún recuerdo aquellos dos gal-
gos al lado "des braser" uno dur-
miente y el otro mirándose una
mano que llevaba un vendaje, le
faltaba una uña.

Y, *Ca'n Prima* sigue siendo el
castillo que guarda una de las
entradas...

Con afecto,

GUILLERMO ROSA

dos, a una pintoresca aldea del
Africa misteriosa, las músicas
extrañas, ensordecedoras, de las
tierras lejanas. Aquellos bailes, te-
nían ritmo y suavidad y gustaban
a la juventud de los años veinte
porque tenían "clase", las delicias
estéticas del charleston, las contor-
siones llenas de armonía, ¡qué
meneos y posturas plásticas! nada
hay hoy, comparable. También los
bailes de la democracia tienen
garra. Yo creo que los mejores
son: "la Yenka" y el "Rock",
para mí la Yenka es el mejor,
será porque empieza militarmente

—uno dos tres—
izquierda, derecha
un, dos, tres.

Bailemos otra vez.

Los bailes que ha adoptado
nuestra juventud: el Rock, el
Twist, la Yenka, y el Dog, todos
ellos nutren y fortifican los cuer-
pos enfermos de tanto dale que
dale. ¡Ah! y los recomiendo a
los jóvenes de setenta para arriba,
acompañados de una hermosa jo-
ven, de piernas bonitas, los dolo-
res reumáticos se alejarán como
por encanto, únicamente se puede
oir algún crujido de algún hueso,

nada más. Pero para nosotros,
mientras no nos demuestren lo
contrario, los bailes clásicos serán
los mejores. Deslizarse al compás
de un delicioso Vals, moverse len-
tamente, al son del castizo Chotis,
no, no tiene comparación.

Un día volverán estos bailes a
brillar como las golondrinas con
todos los honores, su dulce caden-
cia los hace inolvidables. Entonces
que sigan las veleidades y las deli-
cias de T. V. E. y aplaudamos, ría-
mos, gritemos sonoramente que
los espectáculos con o sin música,
son también un símbolo del pro-
greso humano de nuestros días.

JAIME ALEMANY

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

CAJA DE AHORROS
Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



**EL INTERES MAS
DESINTERESADO**

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 11 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

LA PALOMERA Y SU PALESTRA

por JUAN VERDA

LOS "ARCANGELES" DE SAN TELMO

El Hotel "Aquamarin" todo un banco de pruebas

Para que nadie se llame a engaño, permítasenos una indiscreta e indulgente tolerancia ante el atrevido abuso cometido por el asimilamiento comparativo y entrecomillado de los titulares.

Se nos antoja de entrada el levantamiento de dos monumentales peanas edificándolas precisamente en un imaginario lugar de San Telmo de nuestros amores, para colocar en cada una de ellas la imagen —no estática— viva, candorosa y revulsiva, de nuestros "arcángeles". Imágenes repito, de las que no guardan relación alguna con el Espíritu Celeste de orden medio entre los ángeles y los principados, y que, por tanto, —éstos aún— no pertenecen al octavo coro de los espíritus celestes.

Sin orden de prelación, pero respetando la razón de edad, digamos, se trata de D. Gabriel Simó Alemany (Jumoya) y D. Gabriel Pujol Calafell de (Sa Plana), dos flamantes ediles —recién salidos de su "cascarón— y por supuesto, democráticamente seleccionados y elegidos por mayoría de los integrantes del censo comarcal andritxol. Llegado ya el aceptamiento de sus respectivos cargos y la entrada en funciones de los mismos, estamos completamente seguros de que ambos lo hicieron con entusiasmo y no menos euforia, enorme ilusión, con ganas de trabajar y de agradar.

Al referirnos hoy concretamente a la demarcación más occidental de la costa de poniente mallorquina, todos los propietarios de aquellos terrenos sean o no asociados, permanecen siempre atentos y a la espera de una nueva y perfecta ordenación urbanística que suponga, para ellos, un notable incremento o revalorización de sus bienes inmuebles para un mejor desenvolvimiento en el sistema de sus posibles transacciones o venta en parcelas de sus respectivas propiedades. De igual manera sucede con la constante preocupación de los propietarios de chalets, casitas de recreo, establecimientos de negocio y alimentación, hospedaje u hoteleros. No vamos aquí a apuntar cuáles o cuántas pudieran ser las necesidades o comodidades más primordiales que acusa y adolece el sector. Concedamos una sincopada pausa de tiempo al tiempo y esperemos confiadamente a que algún día encuentren la vía de fácil solución.

San Telmo en los prolegómenos de su estación primaveral corrió el tupido velo de su escenario franqueando el paso a los dos "arcángeles gabrieles", —dicho con todos los respetos y sin ninguna clase de sorna o bellaquería—. Nada se ha dicho del agradecimiento que

posiblemente hubieran merecido los ediles salientes, si es que algo tiene por agradecerles la colonia santelmera. Nosotros creemos de que sí, será poco o mucho, mejor sería dejarlo al criterio o juicio de cada cual. En cuanto a los recientemente incorporados nada sabemos de sus actividades, ambiciones o proyectos futuristas tal vez en cartera para ir desarrollándolos en plazos más o menos venideros. Ha comenzado ya el primer periodo de rodaje de nuestros dignos representantes en el Consistorio y nos sentimos verdaderamente espe-

más en la creencia de que algunos de los problemas que afectan enormemente al lugar podrán ser paliados, pero no resueltos totalmente.

Esperemos y deseemos el mejor de los aciertos para los "arcángeles" de San Telmo desde ahora mismo en el inicio de sus andaduras. Nosotros les prometemos desde estas columnas, que siempre abogaremos cautelosamente de acuerdo a los méritos a que se hagan acreedores, mientras vaya por delante nuestra lisonjera advertencia que en el menor tropiezo o si un día se encontraran en que el "santo les volviera la espalda", entonces les conminaremos a "le-



ranzados. Nos agradaría de que los dos se ensamblaran no digamos en el cabal concepto de sus ideologías políticas, pero sí, llegarán a un feliz entendimiento de principio se conseguiría en buena lid la fácil canalización de cualquier tema sometido a discusión o programa de trabajo a realizar hermanados en una modélica labor de verdadero equipo.

Es muy prematuro el presagiar resultados esperanzadores. Estamos casi seguros de que su presencia en la Corporación municipal sin duda alguna se ha hecho con buen pie. Al darles la bienvenida a nuestros lares lo hacemos agrupados conjuntamente a toda la comunidad vecinal del litoral, ofreciéndoles a la vez la libación de unas mieles con sabor amargo y desagradable, o si lo prefieren, podrán encontrarse asediados por todas partes de mustios ramilletes sin perfume ni flores y por supuesto, plagados de necesidades angustosas de primer orden. Desde esta, nuestra atalaya, seguiremos observando y pulsando objetivamente las coordinadas o incoordinadas evoluciones de nuestros representados enfrentados a los cuantiosos problemas que acechan sin conmiseración la cosmopolita área santelmera. Insistimos una vez

ñazo partido" que sin lugar a dudas, les caerá el voluminoso peso de nuestra pluma sobre sus compasivas espaldas.

Efectivamente decíamos en el principio que el Hotel "Aquamarin" es todo un banco de pruebas. Es curioso al encontrarnos casi todos los años al filo de la temporada turística-veraniega, que el bonito establecimiento hotelero —para nosotros— de verdadera entidad, se vea embrollado de dificultades y tonterías de poca monta y siempre en el preciso momento de su apertura. Mediciones, terrazas, solanas o balcones, pasamanos, etc. Digamos que la "sentencia" recaída al susodicho complejo hotelero en el curso del presente año podría haber sido de vida o muerte.

Del resultado de las inspecciones realizadas sobre la evacuación de sus aguas residuales vertidas por mediación de su emisario directamente al mar, se le obligaba a que dichas aguas fueran desviadas por el mismo sistema de entubación submarina y salirse del área del mar que predomina la playa, para verterlas más allá de la altura del islote Pantaleu. Esta recesión que suponía una necesidad de vital importancia para la salubridad de las aguas del mar y que

denodadamente los bañistas reclamaban, no dejaba de ser para la empresa otra carga costosísima con la cual tenía sin más remedio que enfrentarse asegurándose que la instalación resistiera los embates impetuosos de las tempestades y la fuerza desmesurada de sus corrientes. Aunque nada sabemos a ciencia cierta, si algo en contra de la empresa se cernía por parte del anterior Ayuntamiento, se observaba cierta "escisión" o disidencia, mostrándose remiso este último en otorgar formalmente la concesión o permiso de obras para la construcción de una depuradora de dichas aguas residuales en sustitución del emisario evacuatorio de libre vertido al mar.

En una de las postreras sesiones celebradas de aquella Corporación municipal, acordó la aprobación y autorización de dicha planta depuradora. No vamos a suponer si ello fue una faena rematada por todo lo alto, dicho en términos taurinos. Lo cierto es que dicha depuradora totalmente acabada y sumida en una profundidad entre 30 y 60 metros y una vez inspeccionada, puede que sea el principio y fin de toda una trama de empuños que habrán servido de trampolín para los demás, irrogando a la empresa sus molestias y consiguientes perjuicios.

San Telmo, por decirlo de alguna manera, no ha sido jamás el alma pionera o precursora en señalar el camino del mundillo hotelero ya bastante extendido en el ámbito de la costa occidental mallorquina. San Telmo ha visto crear sobre el ara de su escarpado roquedal sumergido en el agua de un mar arenoso, pulcro e inmaculado, sino el primogénito si el benjamín de la comarca que dignifica y dignificará ahora y siempre con orgullo el enclave aún empobrecido de la rama hotelera que comienza a vislumbrarse a orillas de la costa de la Palomera. El Hotel "Aquamarin" de San Telmo, ha servido de indicadísimo comodín de entre todos sus semejantes y tratado como despiadada víctima propiciatoria. No digamos si después de tanta intromisión, excesivo acometimiento e instigado y sometido a la "jurisdicción" del entorpecimiento o turbación entre tanta "valla y barrera" interpuesta en el desenvolvimiento de sus funciones, mejor hubiera sido el tenderle o echarle una mano resolutoria que le librara del entrapado en que había caído. No es de extrañar que el pasado año se encontrara en un tris de ver sus puertas cerradas a cerrojo limpio.

Y del mal mayor el menos. A Dios gracias y al Ayuntamiento extinguido por la concesión del permiso de obras para la construcción de la planta depuradora.

Nos preguntamos. Si echáramos una miradita a reojo con cualquier inmueble hotelero radicado no muy lejos de las arenas de Camp de Mar o si se prefiere de una

LUCTUOSIDAD ARRACONENSE

MR. JUAN DE PARIS, HA MUERTO

El pasado día 14 de mayo y a consecuencia de un fallo cardíaco dejó de existir en su finca residencial de San Telmo, a los 66 años de edad, don Antonio Juan Castell (Prim de Sa Plaça), renombrado comerciante en Francia y propietario de "Aguas de Son Allobeta".

Nacido en Saint Nazaire (Francia), hijo de los consortes don Antonio Juan (Prim) y de doña Juana Ana de la (Bonanova), establecidos durante muchos años como comerciantes de frutas y vinos en aquella ciudad. Su niñez transcurrió entre la convivencia familiar compartida con su formación escolar pedagógica y cultural de aquel país. Su adolescencia trascendió de cara a los primeros contactos de su preparación comercial compaginada con sus idas y venidas preferentemente a esos lares paternos. Llegó el día en que sus padres se encariñaron con la añorada nostalgia de su tierra creando una de las primeras casitas de recreo en San Telmo.

En 1931, Antonio a sus 18 años de edad sintió deseos de aderezar sus conocimientos, perfeccionándose e ir ampliándolos para profesionalizarse después, incorporándose bajo la avispada tutela de su tío don Gaspar de la (Bonanova), afamado y excelente comerciante en fruta e importante exportador y expendedor de vinos establecido en una de las más bonitas ciudades francesas: La Rochela. De la mano de su tío Gaspar aprendió no sólo las elementales lecciones para desasirse en un negocio, sino que adquirió de él las instrucciones y experiencias más que necesarias, fundamentales, que un día le encarrilarían por las puertas de la negociación y del comercio para saborear las mieles de triunfo.

En 1933 Antonio cumplía sus deberes militares como soldado de cuota en el Grupo de Artillería (Puig de Sant Pere). España comenzaba a sentirse conmovida por los sucesos de Asturias. Sus servicios no fueron precisos en aquella

zona más amplia como puede ser el Puerto de Andratx, es extraño repito, que siendo congéneres o establecimientos de la misma rama y padeciendo enfermedad de la misma naturaleza, sólo se haya planteado encarnizada batalla en la palestra del Hotel "Aquamarin" de San Telmo. Es inaudito, vamos.

El emisario de las aguas residuales vertidas junto a la playa ha desaparecido para siempre. El Hotel "Aquamarin" vuelve a ser una reverberación de blanca luz que por sí sola se complementa perfectamente al contraste en los atardeceres con el bruñido lustroso del juego de las aguas.

revuelta y en el cuartel esperó sumiso ver cumplida su misión y recibida su licencia.

En el año 1935 sus padres rescinden la continuación de arrendamiento de negocio de fruta y vinos con el Sr. Ravell de Saint Nazaire, encargándose él de su administración y sometido a una transformación ampliación y reforma, suprimiendo la fruta para dedicarse totalmente a la importación en gran escala considerado en escaso tiempo importante comerciante en vinos al por mayor y detall. Cuando la economía y sus pingües resultados en el negocio le sonreían, los efectos devastadores de la guerra asolaban con un bombardeo las aspiraciones de su negocio puesto patas arriba.

En 1943 se trasladó a la ciudad de Pornichet instalándose en un nuevo almacén del mismo rango, regentándolo hasta el año 1950 en que definitivamente decide trasladarse a París no muy distante de la Porte de Saint-Denis, en cuya calle o Faubourg del mismo nombre, sienta sus reales con un importantísimo establecimiento de vinos y licores.

La ciudad de la luz le abre un amplio camino en aras a la popularidad. Sus conocimientos, sus fabulosas ventas diarias, sus contactos directos y permanentes con representaciones y casas propietarias extranjeras de exportación e importación, grandes remesas de pedidos o stocks de compra de productos del país o de allende otras fronteras, hacen de Mr. Juan que así se le llamaba, una singular persona extremadamente popular y conocido de todos los cosecheros de vino franceses amén de otros países.

La "maison" particular se encontraba siempre convertida en el primer restaurante parisino. A diario ocupaban la mesa, amigos y conocidos, como si se tratara de un local de relaciones públicas. Mr. Juan era un entendido y delicado "gourmet", soltero, y frecuentaba los selectos restaurantes parisienses. Era un "chef" primoroso, cocinero y salsero, experto y meticuloso en todas sus especialidades, gustaba de buenos manjares y a la hora del yantar hacía las delicias de sus invitados sentados en el entorno de su mesa descorchándoles los más finos aperitivos y vinos de los más afamados "chateaux".

Decíamos que el permanente mantenimiento de compras efectuadas en el mercado tanto interior como exterior reclamaban su presencia como invitado de excepción y huésped de honor. La propiedad de "Vodka Smirnoff" le proporcionó viaje y visado de entrada con estancia de 15 días en la Unión Soviética. Viajó por

Turquía y también a algunos países del Este. Importantes sociedades productoras de vermohuts obligaronle a visitar el país italiano. Por el mismo motivo se vio obligado a viajar en distintas ocasiones a Escocia e Inglaterra. Visitó la ciudad de México y viajó al Canadá. En Francia, era solicitado por los grandes cosecheros vinicultores para degustar la calidad del producto elaborado y valorar la graduación y "bouquet" de sus vinos.

En junio de 1962 fue diplomado y condecorado con la gran medalla de oro y admitido como "Chef d'ordre de la Confrérie des Chevaliers du tastevin, tenu sous la présidence de Son Excellence M. Maulio Brosio, Ambassadeur d'Italie à Paris et de Son Excellence M. Carl Bobleter, Ambassadeur d'Autriche".

Era un entusiasta "cadet". En 1958, él, don Francisco Vich (Perejoano) Presidente de Les Cadets; don Juan Coll, Secretario Gral.; recibieron juntos a don Juan (Verda), tramando un banquete para los cadets en París, cuyos dos platos de entrada del menú consistía en sopas mallorquinas y frito mallorquín. El pan de las sopas, rábanos y aceitunas, debían ser importadas directamente de Mallorca. A pesar de la insistencia de Mr. Juan, el ágape no pudo organizarse por motivos de desplazamiento de Juan (Verda).

Llegados los años 1970-71, comienza a sentir deseos vehementes de cambiar su sistema de vida ajetreada y protocolaria, subyugada toda su vida a la esclavitud comercial. Recibido el primer aviso de atención de su corazón, opta impensadamente en proseguir una vida de tranquilidad en San Telmo. Transferidas sus preocupaciones comerciales en París comienza a roerle el gusanillo de la transacción en San Telmo. Compra de solares, planos y permisos de construcción y edificación de apartamentos. Una compra espontánea de una finca rústica algo descuidada en Son Allobeta. Sea intuición o conocimiento experimental él sostiene el presentimiento de encontrar en ella la explotación —posible— de gran riqueza por un supuesto y enorme caudal acuifero. Logrado su intento, entre 40 y 60 m. de profundidad se realizan pruebas de achique durante 3 días y 3 noches, cuya bomba desarrolla al máximo una media de 40.000 litros por minuto. Al finalizar la prueba el agua se mantenía en el mismo nivel. Verificadas las inspecciones y análisis pertinentes, se le autoriza para ser suministrado en coches cisternas para servicio domiciliario de libre uso y consumo. La finca de Son Allobeta en cuestión de poco tiempo ha sido repoblada con una



plantación aproximada de unos seiscientos árboles frutales, cuatrocientos de ellos son cítricos.

Antoni (Prim de Sa Plaça) se había visto internado en clínica con fuertes dolores por irregularidades de insuficiencia o afecciones coronarias. El no descuidaba su enfermedad habiendo sido tratado por el eminente cardiólogo mundialmente famoso profesor Le Negre, además de otros renombrados especialistas extranjeros y de la ciudad. A pesar del tratamiento seguido, él conocía su enfermedad a sabiendas de que se trataba de un caso totalmente irreversible. Su vivienda en San Telmo disponía para él de toda clase de comodidades, sin embargo, ahora, ansiaba la soledad y para disfrutar de ella acababa de ser construida en Son Allobeta, una caprichosa casita con todo detalle —que no pudo disfrutar— rodeada de frutales.

Un 14 de mayo de 1979, de hermosa primavera, soleado, y para Antonio había amanecido encantador y feliz. Un día en que aparentemente el mundo y su entorno le sonreía. Pero no; se le iba acercando un trágico final límite del periplo de una singladura inacabada. Ambiciones, negocios, guerras, viajes, amistades, popularidad, enfermedad preocupante, nuevos proyectos, etc., todo en un momento se resumiría para la posteridad. Encontrábase en su mansión de San Telmo y en cuestión de segundos se desplomaba sobre una silla y reclinando su cuerpo entre los brazos de su anciana y querida madre, entregaba el alma al Creador.

La horripilante guadaña de la muerte acababa de segar la vida de un hombre aún joven y bueno, ingenioso y creador, dinámico y constante, e impulsado por la pasión de triunfo en una vida esperanzada.

La noticia de su muerte inesperadamente consternó a toda la comarca. La extraordinaria manifestación de duelo se volcó para asistir a las honras fúnebres y funeral por el eterno descanso de su alma y conducción que tuvo lugar el siguiente día a las 21 horas en

(Termina en la página siguiente)

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

Mr. Juan de París, ha muerto

(Viene de la página anterior)

la iglesia del Santo Cristo de S'Arracó.

PARIS-BALEARES reitera su condolencia a su madre dona Juana Ana Castell, hermana Magdalena; hermano político, Jaime; ahijados; sobrinos; tíos; primos; a Mme. Monique Loricart, llegada expresamente de París y al que fue su empleado y amigo, Sr. Máximo.

Por la pérdida de un entusiasta cadet y amigo nuestro, reciben todos ellos nuestro más sentido pésame.

JUAN VERDA

PARIS

* Nos chers amis, Mr. et Madame Henri Bosch Palmer, se préparent à partir pour San Telmo, où de nombreux amis les attendent; comme tous les ans, à pareille époque.

Nous leurs souhaitons un séjour agréable, et bonne pêche; car Monsieur, aime bien taquiner le poisson.

AGEN

* Le jeune Lionel Buzet - Vich, demeurant à Colayrac Saint CRIQ, est heureux d'annoncer aux amis; la naissance de son petit frère Didier, venu au monde frais comme une rose.

Nous félicitons bien chaudement leurs parents Mr. et Mme. Christian Buzet - Vich, ainsi que les grands parents maternels, nos très chers amis Mr. et Mad. Gabriel Vich.

* Décidément la famille Vich est dans la joie. En effet le jeune Gabriel, 13 ans, fils de Mr. Guillaume Vich et de Mme. née Catherine Roca, non seulement a participé au Championnat de judo du département du Lot et Garonne; mais en est sorti vainqueur absolu, obtenant la ceinture bleue.

Il a participé ensuite au Championnat d'Aquitaine qui eut lieu à Bordeaux. Nous ignorons son classement à cette seconde épreuve, mais connaissant ses qualités physiques et son courage sportif, il ira loin, nous n'en doutons pas. Nous lui disons: -En avant Gaby, et félicitons à tous ses familiers.

ANGERS

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Marc Palmer, après un repos bien mérité pris parmi leurs familiers et nombreux amis à S'Arracó; sont de retour à leur poste.

HENNEBONT

* Nos jeunes amis, Mr. et Madame Yvon Tersiguel, accompagnés de leur charmante Anne-Cécile, se reposent à Santa Ponsa dans le bel appartement familial.

Nous souhaitons d'agréable séjour, et bon retour, les accompagnent.

LAVAL

* Nos bien chers amis, Mr. et Madame Barthélemy Palmer, sont de retour de leur voyage à Majorque, où ils ont pris un acompte sur les grandes vacances.

LORIENT

* Au cours du mois d'avril, nous avons eu la joie d'avoir avec nous, Mr. et Madame Barthélemy Palmer de Laval; accompagnés de leurs enfants, José venu avec eux, et Marc-Joël venu de Paris.

Sont venus se joindre à nous, Mr. et Mme. Guillaume Pujol de Saint-Nazaire; autant vous dire que nous avons passé d'excellents moments évoquant de joyeux souvenirs de S'Arracó, vécus par les trois amis Guillem, Tomeu et Fito.

* La veille de Pâques nous avons eu le plaisir de recevoir Mr. et Mme. Alfonse Gimenez de Nantes, et leurs enfants; ainsi que leur frère Mr. Antoine Gimenez accompagné de Madame, ainsi que leurs deux filles; venus de Deyá passer leurs vacances à Nantes. Nous espérons qu'ils sont repartis enchantés de leur séjour en France.

* Ces nouvelles devaient paraître au numéro précédent, mais elles se sont trouvées bloquées à Ceret, lors du décès de ce brave et regretté abbé Ripoll. Toutes nos excuses.

LYON

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Anselme Flexas, sont à San Telmo (Majorque) pour tout l'été, parmi leurs familiers et nombreux amis de la côte.

Les poissons feront bien de se cacher, car l'ami Anselme s'y entend comme pas un, pour les pêcher; au point que les malins de la crique eux-mêmes en sont faloux.

NANTES

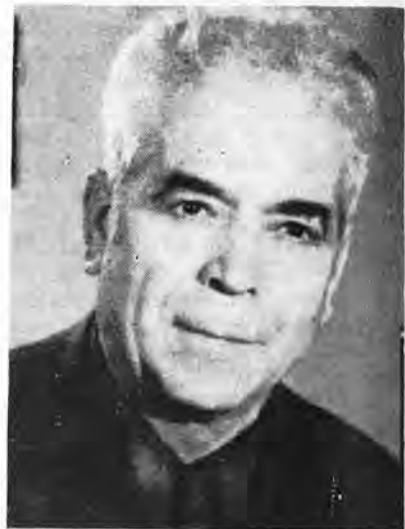
* "Un seul être vous manque et tout est dépeuplé" a dit le poète. -La colonie majorquaise de l'Ouest a mesuré toute l'amplitude de cette vérité en apprenant avec stupéfaction et tristesse le décès subit de D. José Ripoll, Secrétaire Général des Cadets de Majorque. Elle conservera un souvenir affectueux de celui qui, pendant de longues années, fut l'âme agissante et dévouée de l'Association, et assure à la famille du disparu de son unanime sympathie.

* Le 31 Mars dernier, notre ami Cadet D. Mateo Palmer a célébré son quatre-vingtième anniversaire au cours d'un banquet où l'entou-

rait toute sa famille. La fête s'est prolongée fort avant dans la soirée. ¡Por muchos años, amigo!

* Le 14 Mai, l'ami Antonio VICH s'est envolé de l'aéroport de Nantes pour aller passer quelques mois dans son chalet de S'Arracó, où nous lui souhaitons un excellent séjour.

* C'est avec surprise et douleur que ses amis "Cadets" ont appris le décès de D. Bernardo Mateu, survenu au Mans, dans sa soixante-seizième année. Le défunt a été



transféré à Nantes où la cérémonie religieuse a été célébrée, le 14 Mars, en l'église Saint Louis, son ancienne paroisse. L'inhumation a eu lieu dans la concession familiale du cimetière de Miséricorde. R.I.P.

* Se nos ha cambiado el tiempo. El año pasado, después de prolongarse un verano tardío hasta mediados de Noviembre, repentinamente pasamos al invierno que, por todas partes menos por nuestra Bretaña, intenso fue. Otoño no hubo. Y así seguimos hasta mediados de Mayo. La semana anterior al día quince, los boletines meteorológicos todavía hablaban de heladas en Alsacia o Flandes, tormentas en las costas bretonas, nevadas en Rennes o Angers. Y otra vez, sin primavera intermedia, al cruel invierno le sucedió una verdadera canícula, ya que en un par de días pasaron las temperaturas de 0° (a veces menos) a más de 27°. ¿A ver si se continuará?, como dicen los folletínistas... Sea lo que fuere, cuando las golondrinas emigran del Sur al Norte, la ola turística ya se prepara para hacerlo en dirección contraria. ¡Que lo pasen bien! a pesar de tan mala coyuntura francesa, europea y mundial.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* El Sr. Goodman, director de "Air Europe", no se privó al curso de la cena de presentación de la nueva charter, de decir que si los precios siguen subiendo en España como lo han hecho al curso de estos años pasados, el turismo se irá a otros sitios. Nuestros aviones —dijo— pueden volar a Grecia, Túnez, etc., mientras que vuestros hoteles, al no tener alas, no pueden moverse de aquí. Se quejó también del servicio, que según él, no es lo suficientemente esmerado careciendo de simpatía el trabajador con el turista. Antes en España el cliente estaba mejor atendido. Los servicios eran mejores. Se encontraba mayor hospitalidad. Esto es muy grave para el futuro de nuestra primerísima industria.

El trabajador por muy amargado que esté, referente a su situación económica; no tiene por qué hacérselo presente al turista; cuando éste paga para estar bien servido.

También los "Tour Operators" tienen su parte de culpa en el negocio. Pero mientras España de-

penda de ellos, nos tocará sufrir y callar.

* D. Giovanni Bombace, director del Laboratorio de Tecnología de Pesca de Ancona (Italia), después de asistir a las III Jornadas de Turismo Náutico, en el que pronunció una muy interesante charla sobre "Los arrecifes artificiales para fines múltiples", dijo que el Mediterráneo, contrariamente a lo que afirma el comandante Cousteau, no se muere. Reconoció, no obstante, que es mucha la polución que se le arroja, y que es necesario que sus posibilidades de recuperación, sean tremendas y muy grandes para neutralizar a las bacterias.

Suerte que aún no se muere, para nosotros que vivimos a su borde. Pero de seguir con los vertidos tóxicos, el comandante Cousteau, podría muy bien tener razón a corto plazo.

Además en Italia las estadísticas son falsas, y el Sr. Bombace lo sabe muy bien. Por eso no conviene fiarse mucho de cuanto declara.

* Por el periódico inglés "European Travel News" cuyo corresponsal en Madrid es David Baird, nos enteramos de que el gobierno español había gastado 13.700.000 pesetas para investigar en qué estado de polución se encuentran las aguas de Mallorca. Las costas están muy contaminadas, según los investigadores, del grupo de ingenieros, ecologistas y biólogos que realizaron el estudio.

Todo ese revuelo vino después que el comandante francés Jacques Cousteau, secretario de la comisión internacional de la investigación científica del Mediterráneo, diera su voz de alarma indicando que nuestro mar había perdido el 40 por cien de su capacidad vital, en relación a su fauna y flora; lo que podría ser de gravísimas consecuencias caso de seguir en él, los vertidos tóxicos que recibe.

* —"Ya no existen buenas zonas de pesca"— dijo D. Miguel Massuti, del Instituto Español de Oceanografía—. "La pesca de arrastre está prohibida efectuarla cerca de la costa, donde se desarrollan las especies. No es fácil controlar. Los pescadores se aprovechan, sin pensar ni un sólo instante, que al llevar al mercado, pescado que aún no ha tenido tiempo de criar, son culpables de que desaparezcan las especies, de las cuales viven ellos".

"Los arrecifes artificiales —caso de construirse— redundarían en la diversificación de las especies; sien-

do comidos todos los desperdicios que la diudad arroja al mar, eliminando así, gran parte de la contaminación existente."

La construcción de dichos arrecifes debería por lo tanto, estar al orden del día de todas las cofradías de pescadores, insistiendo acerca de los organismos oficiales; hasta obtener su construcción. Sería dinero muy bien invertido.

* Según informó "Europa Press", D. Ramón Tarragona, un ciudadano de 35 años, natural de Arco, residente en Australia, ha descubierto un procedimiento que permite transformar la energía solar en corriente eléctrica continua.

Otro cerebro español que se fue por ahí, a ganarse el sustento; y que como tantos otros, probablemente no volverá.

Según declaró la agencia, el invento ha sido patentado ya en Europa y América gracias a la colaboración económica que ha encontrado, mediante la cesión del 50% de lo que pueda rendir su invención.

Se dijo también, que varias firmas industriales le han ofrecido al inventor, un millón de dólares, por los derechos de patente, caso de que quiera venderlos.

* La Agrupación Hispana de Escritores, (Delegación de Baleares) verificó su entrega de premios correspondientes al III Concurso de Poesía de Primavera de Palma, el 26 del pasado abril a las 20 horas, en los Salones de la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros "LA CAIXA", Avenida Alejandro Rosselló 40; Mientras que la Casa Ricard, ofrecía al numeroso público allí congregado, un lujoso aperitivo servido por su dinámico representante, D. Damián Frau.

Acto seguido, tuvo lugar la inauguración de una exposición de pintura en la que participan nada menos que once artistas; entre ellos, el impresor D. Pedro Alemany Serra, y nuestros colaboradores y particulares amigos D. José Simó Quiñones y D. Mateo Vidal Riera. Dicha exposición, bastante concurrida por el público, quedó abierta hasta el 9 de mayo.

* Según la agencia EFE, las reservas de oro y divisas ascendían a

finales del pasado abril, según datos facilitados por el Banco de España, a la cantidad de 11.212,9 millones de dólares

Si ese dinero se destinaba a amortizar la deuda exterior, nos quitaríamos de encima, el peso de los intereses que pagamos por ella; pero probablemente que eso sería demasiado sencillo, para que se realice.

* Desde el pasado sábado, 5 de mayo, nuestro estimado amigo el pintor José Simó expone varias obras muy atractivas en los salones del Hotel Caballito Blanco de Canyamel (Capdepera).

ANDRAITX



* El Ayuntamiento no pudo convocar este año el Certamen Internacional de Pintura, que tenía lugar cada año por la festividad de San Pedro, por la sencilla razón que el Consistorio saliente, se olvidó de iniciar en tiempo oportuno, la tramitación del mismo.

Apremiados por el tiempo, los ediles actuales, reservándose el Certamen Internacional para años venideros, acordaron convocar para la misma fecha, un Certamen de Pintura reservado a los artistas locales; considerando como tales, incluso a los artistas extranjeros que estén debidamente empadronados en el municipio.

El primer premio "Ayuntamiento de Andraitx" consiste en 20 mil pesetas y medalla de oro.

El segundo premio ofrecido por la "Fundación Juan Flexas, consiste en 12.000 pesetas y medalla de plata.

El tercer premio sufragado por la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares "SA NOSTRA", 8.000 pesetas y medalla de bronce.

El cuarto premio ofrecido por la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros, "LA CAIXA" también de 8.000 pesetas.

Concurso aparte, se puede admirar una exposición fuera de concurso, la mar de interesante. La visita a los locales de la "Sociedad" Avenida Franco 2, vale la pena.

Un Certamen que ha calado hondo en la afición al noble arte pictórico, siendo muchos los que

FRANCE-OUEST

* Nous rappelons à nos amis Cadets que tous les événements qui les touchent et dont ils souhaitent que nos lecteurs soient informés peuvent être communiqués à notre correspondant régional: Michel F. Gaudin, 3, rue Damrémont, 44100 - Nantes, téléphone: (40) 73 36 97.

ROUEN

* Nos amis Mr. et Madame Joachim Coll, accompagnés de Mr. et Mme. Herni Coulon qui font du tourisme a Majorque depuis quelques mois, ne vont pas tarder a revenir, la tête pleine d'agréables souvenirs.

SAINT-NAZAIRE

* Nos très chers amis, Mr. et Madame Marc Alemany, apres un agréable séjour sur les plages de San Telmo; sont de retour parmi nous, la tête pleine d'agréables souvenirs.

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

cogieron la paleta y el pincel intentando superarse.

La remesa de premios tendrá lugar en presencia de las autoridades municipales, al curso de un vino español.

* Para la adquisición de un terreno adjunto al campo de fútbol de Sa Plana, valorado en millón y medio de pesetas; se acordó que el Club daría un millón, solicitando la cantidad de cien mil pesetas a cada uno de los bancos locales, 50 mil a la "Fundación Juan Fleas" y otras 50.000 al Ayuntamiento.

Esta ampliación además de mejorar el campo, permitiría dotarle de pistas de baloncesto, etc.

* La Telefónica, ha instalado una cabina pública en la Plaza de España; y a instancia del Ayuntamiento instalará otras en las barriadas, para mejor atender a quienes en ellas viven.

* A mediados de mayo, se creó el club "La Balanguera", abierto a todos sin distinción; pero en especial a la juventud.

Prende abarcar todas las facetas culturales.

Nosotros nos alegramos cada vez que oímos hablar de cultura, y por lo tanto aplaudimos al "Balanguera" en espera de tener ocasión de conocerle más de cerca.

* La entrega de las casas de "Ca'n Riera" al Ayuntamiento, es una cuestión de días; podrían incluso muy bien, estar entregadas ya, al aparecer estas líneas.

Luego, serán objeto de una serie de reformas para que puedan ser utilizadas, una como consultorio médico; otra para cuna de recreo para pensionistas y jubilados.

* Se han iniciado ya, las tomas de contacto, entre la comisión de cultura del Ayuntamiento, el profesorado del Grupo Escolar, y la directiva de la Asociación de Padres de Alumnos, para darle solución al problema escolar en sus diferentes facetas, (cocina, horario y transporte de alumnos.) antes de la reapertura del Curso 1979/80.

* Las exigencias de nuestra entrada en imprenta, —final de mayo— nos impiden hablar del programa de las fiestas populares de San Pedro, que todavía no estaba confeccionado. Lo único que podemos decir, es que lo lleva el dinámico D. Alberto Andoneguy, y que será tan bonito, extenso y variado, como en ediciones anteriores. Habrá además un tiro al plato organizado por la sociedad de cazadores "La Paz".

* "LA CAIXA" ha venido realizando al curso del pasado mayo, y también junio una campaña de dinamización cultural muy interesante, que fue y sigue siendo seguida por un numeroso público.

Los cursos son completamente gratis.

* El Torneo de Petanca "Villa de Andraitx" que organiza el Club Poniente de Andraitx, se celebrará el domingo primero de julio.

* El 29 de junio tendrá lugar una novillada en el campo de fútbol de "Sa Plana".

* Al curso de los años en que el auge turístico necesitaba de cada día más mano de obra, Andraitx aumentó seriamente su población con la llegada de un elevado número de familias oriundas del continente español, que tras encontrar trabajo en Paguera o Santa Ponsa, donde son insuficientes las viviendas sociales; vinieron a vivir en nuestra Villa. Los que no trabajaban en la hostelería, estaban como peones en la construcción; donde se encontraban casi todos en el período invernal. Incluso algunos se instalaron como maestros de obras. Hoy la mayoría, —caso de no regresar a su tierra— están al paro obrero. Y todos son partidarios de la urbanización de la Dragonera, en la que por falta de información, piensan encontrar trabajo, caso de llevarse esta a cabo. No piensan ni un solo instante, que carecen de la capacidad técnica y financiera, sin contar el utillaje necesario para llevar esta ruda tarea a buen término. Algunos se ven en sueño, transportados cada mañana al islote en heli-

cóptero, y volver una vez efectuadas las ocho horas, bien comidos a mediodía.

Los que abren los ojos, ven muy bien, que cada vez que se construye un trozo de autopista en la isla, es una empresa de Madrid o Barcelona que se lleva el pastel. Lo mismo ocurriría si la Dragonera fuera urbanizada mañana.

* En nuestro número próximo pasado, insertamos una gacetilla en la que se leía: "Al curso del mismo Pleno, el secretario leyó una carta suscrita por dos personas del Ayuntamiento, una saliente, la otra entrante, que solicitaban a título de gratificación el 10 por cien sobre el presupuesto del asfalto de la carretera de la playa de San Telmo a Cala Es Conills, que asciende a 9.500.000 pesetas".

Desde entonces, se nos ha informado, que de la gratificación aludida, se han beneficiado todos los propietarios colindantes afectados por la obra, que participaban al gasto de la misma; quienes hicieron efectiva su cuota, menos el 10 por ciento.

Valga pues, la rectificación.

ESTELLENCES

* En el curso del presente semestre, a pesar del bullicioso ambiente de elecciones, se ha distinguido en Estellenches como el más activo en lo que se refiere en obras públicas, pues aunque largo ha sido el tiempo consumido en constante actividad en la elaboración de los proyectos, han sido vencidas las dificultades y alcanzado los fines que se deseaban.

Se han finalizado la reparación y asfaltado del camino a los lugares "Ca'n Pera Tem" mucho tiempo intransitable hasta para los peatones. La carretera que por el "Fonollar" conduce a la urbanización de "Es Port", que ha sido ensanchada y asfaltada hasta el lugar de empalme con el proyecto que la prolonga hasta la Playa, enlazándola con la ya existente por la otra vertiente del valle, terminando así una red de circunvalación Villa-Playa.

Se ha puesto ya en servicio la iluminación eléctrica de la Cala, debidamente instalada e inaugurada hace pocos días y que satisface ampliamente las necesidades de los usuarios, bañistas, pescadores...

Con estas obras se han despedido los ediles del Consistorio Pre-eleitoral dejando buen recuerdo de sus actuaciones y que por ello son merecedores de nuestra gratitud y aplauso.

En honor a la verdad, han dejado a medio camino, la importante construcción de la red de canalización de aguas potables, que debido a la lentitud con que se llevan a cabo dan la impresión de hallarse "descansando". Pero para finalizarla y llegar hasta donde sea posible la relación de obras y mejoras emprendidas, ha quedado continuando en el nuevo Ayunta-

miento, el mismo Alcalde D. Bernardo Sastre Tomás que ha sido reelegido, digo acertadamente, porque una vez aprendido el "oficio" puede seguir sin quebrar la marcha iniciada, ganando tiempo y evitando extorsiones de paro que se producen durante la enseñanza de un novato.

En el tablón de anuncios de la Casa Consistorial figura uno que se refiere al proyecto de importantes obras para la adecuada mejora y utilización de la cala y sus entornos, que está a disposición del público a efectos de las posibles reclamaciones.

La pasada semana, en la iglesia parroquial de esta villa, tuvo lugar un recital de órgano a cargo de los maestros BRIGITTE WOHLFENDER y ROBERTO MEIER, de nacionalidad suiza, enamorados de Estellenches, villa que visitan asiduamente y admirados del órgano de la Parroquia que dicen está dotado de buenos sonidos y de construcción técnicamente perfecta, (construido en 1865 por el mallorquín Portell) ofrecieron la interpretación de obras de autores del siglo XVI y XVII; —"Plein jeu" de François Couperin; "Voluntary" de Stanley; "Pastirale" y "Tocatta" de Zípoli; dos obras de G. Bohm; y dos de J. L. Krep.

Había interesado mucho este acto entre los residentes de este municipio, vecinos, turistas, que llenaron materialmente el templo y después felicitaron y agradecieron a los señores concertistas sirviéndose seguidamente un "vino español". Prometieron repetir este acto durante su próxima visita.

Celebráronse también en Estellenches, con orden y tranquilidad, las elecciones municipales resultando constituido el nuevo Ayuntamiento en la siguiente forma:

Alcalde, D. Bernardo Sastre Tomás.

Teniente Alcalde, D. José Marroig Vives.

Concejales, D. Mateo Jover Palmer, Dña. María Isabel Palmer Bestard, D. Bartolomé Sastre Moner, D. Antonio Palmer Palmer, D. Gabriel Vidal Palmer.

Que el acierto y la suerte les acompañe para bien de Estellenches.

PUERTO DE ANDRAITX

* Después del accidente de tráfico, en el que resultó muerto un joven de 15 años y gravemente herido su hermano de 22, las Centrales sindicales U.G.T. y CC.OO. y los partidos políticos U.C.D., P.S.O.E., P.C.I.B., P.S.M., le enviaron al ingeniero jefe de Obras Públicas una carta abierta, en la cual decían: "En una de las cerradas y peligrosísimas curvas de la carretera que une Andraitx con su puerto, tuvo lugar un desgraciado accidente al colisionar frontalmente una motocicleta, ocupada por dos jóvenes, contra una furgoneta. De resultas del encontronazo perdió la vida un muchacho de

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

15 años y quedó gravísimo herido, su hermano de 22 años."

Este no es un hecho aislado, pues desde unos años a esta parte, se han producido en los escasos cuatro kilómetros de su recorrido, no menos de 35 accidentes de tránsito con un balance de 6 muertos y numerosos heridos.

A pesar de las protestas y reclamaciones de cuantos se ven obligados a transitar por dicha carretera, en el sentido de que se subsanen sus deficiencias: firme en mal estado; tramos muy estrechos; curvas sin visibilidad y una total ausencia de señalizaciones y discos indicativos, éstas cayeron en saco roto.

Quien debiera responsabilizarse y poner remedio desde ahora, el Ministerio de Obras Públicas, parece ignorar que dicha carretera fue trazada y construida en tiempos que sólo transitaban carros y tartanas, sin haber hecho la más mínima adecuación para la clase de vehículos que la transitan actualmente.

Hoy, con el tránsito que circula por ella —incluidos los autocares turísticos y los camiones cisterna— está completamente desfasada en todos los órdenes, amén de su peligrosidad tristemente comprobada.

Por lo tanto, el pueblo en general y los que suscribimos, EXIGIMOS de quien corresponda, que dicha carretera sea acondicionada, de una vez por todas, antes de que un nuevo y luctuoso suceso vuelva a llenar de dolor a otro hogar andritxol.

* Con todos esos parterres de flores que se están acondicionando en nuestro Puerto, éste se encontrará hecho una maravilla.

Desde unos años a esta parte, las mejoras se han seguido a un ritmo acelerado; y nos complace en dar las gracias a quien se las merezca.

* Una cabina telefónica ha sido instalada en la Plaza Almirante Oquendo, donde los taxis tienen ahora su parada.

S'ARRACÓ

* Los comerciantes de San Telmo, hartos del estado de dejadez y abandono en que se encuentra la Cala, celebraron una reunión en el bar Ca'n Tomeu, con el objeto de intentar reponer en marcha la Asociación de Vecinos que vive aletargada desde varios años a esta parte, sin dar signo de vida, cuando es obligatoria a lo menos una reunión anual, dotándola de una nueva y más activa Junta Rectora.

La reunión empezó antes de la llegada del presidente de la Asociación, quien hizo tarde. Los reunidos parecían saber muy bien lo que querían, coincidiendo todos en la misma aspiración; pero luego de llegar el presidente, fue obvio que no se podía decidir nada que afectara a la Asociación de Vecinos, por no ser el presidente de ésta, quien había convocado la reunión; sinó el deseo unánime de los comerciantes de la Cala. Se le pidió al presidente su conformidad en convocar a la Asociación en Asamblea para una fecha próxima en la que se elegiría una nueva Junta Rectora; pero éste tras alegar que no sabía si el Secretario, estando ausente de la reunión, podría enviar las convocatorias; quiso saber quienes serían candidatos a la presidencia de la misma. Nadie quería ofrecerse, pero al fin se presentó uno. Entonces el tesorero contador de la Asociación, dijo que él decía que SI, para la convocatoria de una próxima reunión; pero que eso no prejuzgaba que daría su voto para dicha reunión. Era difícil saber si su SI, era en realidad un NO; o si era un NO, SI.

Entonces la dueña de un establecimiento con el pretexto de que faltaban tres de la totalidad de los comerciantes de la Cala, dijo que eso no era la unión de todos; que era precisa otra reunión a la que asistieran verdaderamente TODOS antes de reunir a la Asociación para el cambio de la Junta Rectora. Eso anulaba pura y simplemente a la reunión que se celebraba, poniendo prácticamente el objetivo de los reunidos muy lejos de su alcance.

Eso dio lugar a que la mayoría, disgustada por creer que se intentaba politizar el asunto, se

pusieron a hablar todos a la vez, en tono elevado; creándose un desagradable bochorno, difícil de explicar, que el moderador no logró apaciguar.

El presidente de la Asociación, que como dijimos ya, era el último llegado, fue el primero en salir del local, haciéndolo luego el tesorero-contador, alegando otra reunión a la que debía insistir; quedándose los comerciantes de la Cala, que son quienes pagan impuestos, limpian el lugar, dando su buena cara a quienes nos visitan, sin poder acordar nada de práctico; ni saber tan siquiera si la directiva de la asociación aletargada está dispuesta o NO, a abrir paso a otra Directiva más eficiente y activa.

* Al curso de los siguientes 15 días, la Directiva de la Asociación se reunió tres veces; no para dimitir, pero para encontrar solución al problema que consistía en agrupar alrededor de los que no querían dimitir, algunos compañeros que aceptaran llenar los sillones vacíos de la Junta Rectora, intentándolo así, salir adelante con junta nueva, como si nada hubiera ocurrido. A esas reuniones de la Directiva asistieron algunos afiliados de la Asociación previamente escogidos, amén de algunos amigos, al parecer sin afiliación; todo eso en contradicción con los estatutos, y siempre de espaldas a la mayoría, y público en general. No por eso, se logró el parto sin dolor; ya que los suplentes que faltaban fueron obtenidos por algunos a fuerza de limar asperezas, y tras ejercer fuertes presiones sobre otros, que aspiraban a un verdadero cambio de Directiva.

Así están las cosas, el 27 de mayo, al escribir esta crónica.

Se comenta por los bares, que una Asamblea General será convocada para el 9 de junio; a fin que se legalice esta nueva Junta Rectora.

Cuando el lector lea estas líneas, dicha asamblea habrá tenido lugar ya. Como no es posibilidad nuestra, prever el futuro, nos vemos incapaces de adivinar lo que pasará; aunque la solución sea previsible. Informaremos pues en la próxima edición, pensando sobre todo con los afiliados que viven lejos de este terruño, y que tienen derecho a ser informados.

* El reloj de nuestra iglesia está parado desde más de un mes. Necesita probablemente una seria limpieza de su mecanismo. Y quizás algún repuesto en estado. Se habla de abrir una suscripción para su mantenimiento en buen estado.

Podría suceder muy bien, que al aparecer estas líneas, ya esté de nuevo en funcionamiento. Pero por si acaso no fuera así, aireamos el caso, porque sería ilógico que un sólo arraconense lo sufragara, y una vez regalado a la comunidad, ésta no fuera capaz ahora, de entretenerlo.

* El bar "San Telmo Chipps", propiedad de D. Pedro Alemany "Fure" y regentado por Doña Sebastiana Monserrat, sufrió antes de su reapertura, una reforma que por no ser muy importante, no deja de ser lo suficiente práctica, como para ser noticia.

* Los apartamentos del ex-Ma-Ja, como los del Bosque Mar, si llegan a tiempo para entrar en servicio este año, será ya a fin de temporada.

A primeros del que cursa, todos los establecimientos estaban abiertos o por lo menos a la víspera de hacerlo. Sólo falta que venga la gente. Y de ser posible, con dinero.

* Llegados de Barcelona se encuentran entre nosotros nuestros estimados amigos y apreciado colaborador de PARIS-BALEARES, don Guillermo Palmer Porsell (Rosa) y distinguida señora doña Teresa Martí Serra, encantados de poder convivir entre la paz y la tranquilidad que les proporcionará la encantadora casona o "torre catalana" de Ca Na Rosa, emplazada en el enclave de los minifundios de la fértil ruralía arraconense.

Como todos los años nuestros buenos amigos en plena primavera optan por decantarse del tumultuoso bullicio de la Ciudad Condal, para incorporarse en este solario lugar de solaz y a la espera de reunirse con sus hijos y nietos, aprovechando sus vacaciones veraniegas, por lo cual sus queridos progenitores continuarán disfrutando de su estancia entre nosotros, hasta finales de la estación de otoño.

Aprovechamos esta circunstancia para transmitir a los papás y abuelos nuestra felicitación y cumplida enhorabuena al haberse visto alegrados con el nacimiento de un nuevo retoño en el seno familiar, por lo que todo nos hace suponer en el caso de que continúe el proseguimiento de nacimientos, sucesión o descendencia de sus hijos consortes, los abuelitos se verán obligados a emprender obras de ampliación y reforma de la coqueta casona que verán con agrado.

Felicitaciones y bienvenidos amigos.

* El pasado día 3 de Junio en el Colegio de la Purísima, que regentan las Hermanas Franciscanas (camino vecinal de Son Rapinya) de esta ciudad, el niño Matías Calafell Juan (d'Es Pont) recibió por vez primera a Jesús Eucaristía, conjuntamente con otros 5 niños y 3 niñas todos ellos alumnos del colegio pertenecientes al aula de sordomudos y de manos del joven Padre Franciscano Rdo. Miguel Angel Gómez Domingo, profesor de gesticulación y enseñanza técnica de dicha metodología del Colegio de Sordomudos de Valencia.

El joven profesor P. Franciscaño, muy conocido en la pantalla de Televisión Española, vino de la ciudad del Turia invitado expresa-

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIES

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER



mente para la celebración del acto, que tuvo lugar en una amplia, moderna y climatizada capilla conventual, provista de instalación de aire acondicionado e iluminada por espaciosos vitrales. La ceremonia religiosa fue en todo momento muy emotiva y acusada por los asistentes, familiares e invitados, viéndose muy concurrida.

El joven Padre Franciscano celebró la Santa Misa con voz clara, fuerte y elocuente, a la vez que para los nuevos comulgantes y demás sordomudos asistentes, con ambas manos les gesticulaba para su comprensión y explicación detallada de todo el contenido de la Misa a través del sagrado texto. De la misma manera tejó un hermoso panegírico muy alusivo a la motivación del día. Intra-Misa el celebrante bajo las especies del Pan y del Vino, les administró a los niños reunidos a Jesús Sacramentado.

Finalizada la ceremonia religiosa el nuevo comulgante Matías, sus papás don Matías Calafell y doña Juana Juan (d'Es Pont) abuelos, hermana, familiares y demás invitados en número superior al centenar, se trasladaron en coches a S'Arracó en el domicilio de los abuelos maternos don Antonio Juan (Paloni) y doña María Palmer (d'Es Pont), donde fue servida una muy suculenta y abundante comida donde no faltaron la tarta, helados, vinos, espumosos y licores, cigarrillos y vegueros.

Eternas felicidades en este día al niño Matías y a las cuales también compartimos con los mismos deseos de felicidad a sus papás, abuelos y demás familia.

* Hemos tenido el placer de saludar a Mme. Germaine (d'Es Pont) esposa de don Miguel Llinás de (Sa Vinya), disfrutando de unas vacaciones en un hotel de la playa de Magalluf.

Feliz estancia le deseamos entre nosotros, buen viaje de regreso a Nantes y lleve nuestros saludos para su esposo.

SAN TELMO

* De tanto en cuanto al referirnos al litoral santelmero no sólo hay que buscar la noticia a la orilla del mar, su costa o playa. El hecho noticable se ha circunscrito precisamente "mar a dentro", en aguas de la costa occidental del islote Dragonera.

Cuando al filo del mediodía se encontraban pescando al volantín a bordo de la embarcación "Mistral II", —hoy matriculada de recreo o Lista 4.^a— patroneada por su propietario y patrón de pesca don Bartolomé Palmer (Monjo) expropietario del predio Son Castell, en compañía de su gran amigo y admirable compañero de a bordo don Marcos Moragues de (Sa Plana), se vieron los dos sorprendidos cuando entregados a la pesca de "roquer" se sintió dicho patrón extrañado al percibir entre

sus dedos un raro impulso dando sensación como si el volantín se hubiera asolado al fondo. El patrón Bartomeu (Monjo) persona muy experimentada en esta clase de pesca, seguía acusando a pulso extrañas acometidas intuyendo de que su volantín en aquella profundidad algo anormal ocurría. En principio pensaron si podía tratarse de un pulpo, pero no, después de varias jugarretas e intentos de desasirse del anzuelo, pudo más la paciencia e inteligencia del patrón que los modales de fuga empleados por la pieza. Una vez que dicha pieza fue cobrada y tendida sobre cubierta, más que asombrados quedaron estupefactos, pues no se trataba de un pulpo, pero sí de un calamar.

El molusco cefalópodo, con "ocho brazos cortos y dos largos", bien provisto de ventosas o tentáculos, dio en la balanza un peso máximo de 1,600 kg.

Cuando las aguas de la Dragonera andan un tanto revueltas, hasta los calamares se tragan el anzuelo en pleno sol. Para que les cuenten en la profundidad del mar las "cositas" de arriba sobre una nueva ordenación urbanística en aquella demarcación.

¡Vaya si hubo tinta! Hasta en los embornales.

* Prosigamos en el mar en busca de la curiosidad y la noticia.

Sucedió que unos amigos del conocido patrón de pesca don José Monserrat (Molinas) —hoy pensionista y retirado— le embarcaron como simple pasajero de a bordo, aprovechándose de sus cualidades personales como también de sus amplios conocimientos adquiridos en cuanto a "señas y caladeros" frecuentados para la busca y sustento de su pan de cada día. Ahora como digo, no se dedica a la pesca.

El buenazo de Pep (Molinas), enseñó contra su voluntad el secreto de un caladero para echar unas redes en el mar instruyendo a sus amigos. El patrón Molinas dijo aquella noche:

—Si pescáramos "un cranc o una cranca", —un centollo— ya tendría "rancho" para sopas.

La pesca no fue "milagrosa" pero la casualidad prevista de antemano coincidió con la idea del patrón Molinas, pues al día siguiente al recoger las redes se encontraron esmallada una "cranca" o centolla que según el paladar del anciano patrón, para él es como si se tratara de un "vero bocati di cardinale".

Cuando apenas se hubo abordado el malecón del desembarcadero de Na Caragola, el patrón Molinas haciendo gala y presunción de su maestría en el arte de la pesca enseñando su pieza codiciada, se le presentó de súbito un comprador —que mantenemos en el anonimato—. La ley parece señalar de que nadie puede ir contra la voluntad de la propia persona, y en este caso el cliente, ofreció por la "cranca" o centolla la cantidad de

ASI VA LA VIDA

No es todo querer entrar en el mercado común. Primero hay que asimilarse. Y al parecer, no será cosa fácil.

El Sr. Leo Kaprio, delegado regional de la O.M.S. para Europa, declaró en Madrid, que tenía sus dudas acerca de la formación de los médicos españoles. El año pasado —dijo— recibieron su título unos 10.000 médicos. Sin conocer más datos, me parece imposible que cada facultad tenga un personal docente suficiente, y disponga de las plazas hospitalarias precisas, para enseñar debidamente la medicina de calidad que se precisa.

Y añadió: "Según me han informado, existen 40 especialidades, algunas de ellas con 20 subespecialidades, cuando el número total admitido en los países del Mercado Común es de 35".

Lo que podía haber añadido, —y no lo dijo— es que los médicos de la C.E.E. han de tener un mínimo de 5.000 horas de servicio prestado en hospitales, para obtener su título.

Por algo será que España es diferente.

Según declaraciones del Sr. Joe Califane, responsable norteamericano de la salud, educación y bienestar social, los habitantes de la zona próxima a la isla de las tres millas, estuvieron sometidos a una dosis de radiación doble de la que en un principio se pensó; y así se prevé que unas dos mil personas morirán de cáncer en los próximos 20 años; y otras muchas contraerán la enfermedad, con efectos quizás menos fatales, a consecuencia del accidente de la central nuclear de Harrisbourg, ocurrido el 28 del pasado marzo.

Califane rectificó informes y declaraciones anteriores aclarando que los habitantes de un radio de 75 kilómetros, estuvieron expuestos a una radiación de 3.500 milirems, en vez de los 1.800 como se dijo; explicando que los efectos de radiación sobre los trabajadores de la central, serán aún más serios.

Norteamérica ha cerrado 6 centrales nucleares más, por haber aparecido errores no detectados anteriormente.

En España tenemos a tres centrales nucleares en funcionamiento, cuatro en construcción, cinco en autorización previa, y 12 en pro-

yecto; cuando la investigación acerca de la energía solar y eólica, que son las del futuro, es prácticamente nula.

Los EE. UU. habrán cerrado ya a todas sus centrales, cuando todavía seguirán insistiendo, para que les compremos lo inservible.

Desde tres años a esta parte, Italia sigue en la región de Ancona, en el mar Tirreno, una muy interesante experiencia, consistiendo en la construcción de unos arrecifes artificiales a base de cemento, cámaras de automóvil usadas, etc.

Las primeras tres hectáreas de arrecifes —a 60 centímetros bajo el agua— costaron 3 millones de liras que fueron largamente recuperados por la venta del mejillón que se viene recogiendo a razón de 80 y 100 kilos por metro cuadrado. La superficie ha pasado de 3 a 2.000 hectáreas, y seguirá extendiéndose.

El procedimiento hace que con los arrecifes se ha terminado la guerra existente entre los pescadores profesionales de arrastre y los de pesca deportiva. Ahora los profesionales faenan lejos de la costa, y los deportivos entre ésta, y los arrecifes; sin posibilidad de inmiscuirse unos en los dominios de los otros.

En nuestras costas, donde el pescado es de cada día menos abundante, deberían crearse arrecifes al estilo italiano.

El Ayuntamiento de Palma denunció un grave peligro de contaminación, en el vertedero de basuras de Son Reus; a causa de la posible polución de las aguas subterráneas.

La cosa va en serio ya que el alcalde anunció haber dado instrucciones para que se analizaran los pozos existentes en los alrededores, para determinar si existe o no, infiltración contaminante.

Es de esperar que los resultados de los análisis sean publicados.

La planta incineradora de basuras sólidas recientemente inaugurada, sólo elimina 200 toneladas diarias de las 300 que produce Palma. Por lo tanto, otras cien deberán continuar yendo al vertedero. Otra cosa sería si quienes encargaron la incineradora, la hubieran encargado el doble de potente, o prever dos por una.

Cualquier chaval de enseñanza primaria, comprendería eso, ¿no?

mil pesetas, cantidad que no dejaba muy satisfecho al patrón Molinas, por parecerle a éste barata y que al final —parece— la vendió.

Para que después se diga por ahí si un arroz con "cranca" es una especialidad o plato sabrosísimo que servido en mesa de restaurante, hay o no motivo, hasta de chuparse los dedos y de echar una miradita de reojo al libro de reclamaciones.

¡Caramba! con el patrón Molinas.

PARIS-BALEARES

Organo de
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

Ce mois aux Baléares

* Le premier vol de la charter britannique "Air Europe", s'est posé sur l'aéroport de Palma le 4 mai dernier. Le président de celle-ci et quelques dirigeants de "Viajes Iberia"—leur correspondant local, offrirent un cocktail, et ensuite une conférence de presse, puis un dîner. Au dessert, Mr. Goodman explica les détails de la formation de "Air Europe", et présenta le programme de celle-ci, en ce qui concerne la présente saison estivale.

* Au cours du mois d'avril dernier, le nombre de passagers passés par l'aéroport de Palma, s'éleva à 709.562; contre 606.631 au cours du même mois de 1978; soit 16.99% de plus. Ce chiffre, constitue le record jamais atteint en ce qui concerne le mois d'avril.

Les hoteliers eux, se plaignent de ce tourisme de masses qui dépense peu. Ils ont probablement raison; mais c'est un fait, que le tourisme aisé, a déserté notre Ile. La fermeture de plusieurs hôtels de luxe en quelques années, en fait foi.

Le récupérer, alors que le touriste de son côté se plaint de l'accueil qu'il ne trouve pas toujours adéquat, est affaire fort difficile.

* La Maison du Marin de Palma, une des plus modernes d'Espagne, dispose de 18 chambres avec tout le confort et les commodités que les constructions actuelles apportent à l'habitat. Elle est dotée d'une polyclinique, qui doit ouvrir ces jours-ci. Il s'agit d'une réalisation qui couvre les nécessités des gens de la mer.

* "Aires Sollerics" groupement de chants et danses folkloriques vient de fêter son dixième anniversaire, au cours d'une soirée où elle interpréta devant un public d'avance conquis, et qui ne menagea pas ses applaudissements; le meilleur de son répertoire.

* La Confrérie des Donneurs de Sang de Majorque, atteint le chiffre respectable de 11.650 membres. Créée en 1972, elle avait végété pendant trois années, le temps qu'il fallût pour que le grand public comprenne que le fait de donner son sang pour sauver une vie humaine, c'était le don le plus noble qui soit.

A partir de 1975, l'augmentation des adhérents donneurs a été constante.

Actuellement, on peut dire que les besoins de l'Ile en sang; sont couverts. Mais il reste normal, et même souhaitable, que le nombre de donneurs continue d'augmenter.

* Aux abords de Palma, en allant vers Palma Nova, vient d'ouvrir un hôtel où les 250 chambres et les piscines, sont chauffées par l'énergie solaire. Non seulement ce système donne entière satisfaction, mais permet en plus une économie de 70% sur l'énergie normale. Il s'agit d'une invention espagnole par captation solaire à l'aide de plaques, distribuée par une société à capital allemand, installée à Barcelone.

* L'Association des Amis du Folklore Majorquin, vient de voir le jour; avec l'appui d'un groupe important de Sociétés de Chants et Danses folkloriques.

L'Association a pour but de défendre le folklore musical du pays, de rechercher les vieilles chansons tombées en oubli; de fomenter la danse en donnant des leçons, a fin d'en assurer la conservation.

* La seconde chaîne allemande de TV, offre en ce moment au public, un film de 50 minutes de durée, intégralement tourné à Majorque. Elle montre la vie des retraités allemands qui séjournent ici, et comment ils voient notre Ile.

Il arrive souvent que des équipes de Télé allemande viennent tourner ici des films qui montrent la beauté de notre Ile.

La même équipe, pense revenir avant la fin de l'été, pour un rodage plus important.

* On attribue généralement le manque de touristes "aisés" au fait que les avions en provenance des Etats Unis, n'arrivent pas directement à Palma. Un transbordement avec quelques heures d'attente devant avoir lieu soit à Madrid, soit à Barcelone.

L'office du Tourisme, est intervenu directement aux Etats Unis, pour obtenir que la ligne New York-Barcelone qui actuellement continue sur Málaga et Nice; soit prolongée également—sans transfert—jusqu'à Palma. La Cie. TWA semble être d'accord; pendant que les autorités américaines, doivent décider en dernier ressort.

Mais, il est bien évident, que ce ne sera pas cela, qui remplira les hôtels de luxe, actuellement encore ouverts.

* Le navire de la "Tras", "Juan March" que nos lecteurs connaissent bien, a souffert quelques transformations; ce qui donne comme résultat, qu'il transporte désormais 900 passagers au lieu de 750.

Ses frères jumeaux, "Ciudad de Compostela", "Santa Cruz de Tenerife" et "Las Palmas de Gran Canaria", vont subir l'un après l'autre, la même transformation.

* Les suédois viennent volontiers dans notre Ile au printemps, car il fait plus chaud que chez eux l'été. De plus, ils y trouvent le calme, et la vie moins chère, ce qui ne gêne rien. En Suède il existe une société médicale groupant plus de 5.000 médecins; qui entend assumer la formation de ceux-ci.

Environ 120 d'entre eux se trouvaient à Majorque début mai, pour suivre des cours de formation, assurés par des spécialistes venus également de Suède, bien sûr. De la sorte, ils ont joint l'utile à l'agréable, et s'ont repartis avec l'espoir de revenir.

* Quand les Casinos ont ouvert leurs portes l'an dernier, il était précisé que c'était un appât de plus pour retenir le touriste. Or, il se pourrait fort bien que les espagnols, principaux clients de ces Casinos, a la recherche de leur chance, y jouent jusqu'à leur dernière chemise.

* Alfonso Moreno Sánchez a inventé un système d'antivol qui pourrait être la meilleure façon d'en terminer avec les "old dop" tant à la mode dans les banques, en ce moment.

C'est un système aux infra-rouges qui avertit le commissariat de police, dès que les voleurs pénètrent dans l'immeuble; sans qu'ils se doutent de rien, puisque aucun signal sonore n'est mis en marche.

Le système fonctionne la nuit, grâce à un signe lumineux qui s'allume au commissariat, et qui indique même par où les voleurs ont pénétré. De jour, il suffit de la moindre pression faite sur un objet, que au moins un employé de la banque, porte dans sa poche; qui donne l'alerte sans bruit, pour que l'alerte soit donnée sans le moindre bruit.

* Après de longs essais, un professeur de langues habitant Palma, a trouvé une méthode pour apprendre les langues étrangères à base de cassettes; qui fournissent les sons correspondant à des images; ce qui fait que l'élève apprend d'abord les mots qu'il entend, ensuite il voit, parle, lit, et enfin décrit. La méthode est beaucoup plus rapide que les cours normaux, coûte moins cher, et fait gagner du temps.

* Les investissements espagnols à l'étranger se sont élevés au cours du premier trimestre 1979, à 4.145 millions de pesetas; contre 2.363 millions au cours de la même période de l'année dernière. Le capital espagnol se méfie de ses ouvriers et préfère investir à l'étranger, plutôt que dans son propre pays.

On ne sait jamais ce qui peut arriver, n'est ce pas?

Pendant ce temps, le capital étranger lui, est investi en Espagne, ou les salaires étant ce qu'ils sont, et vu l'absence de T. V. A.; garantissent un rendement accru.

* L'école de dressage de chiens pour aveugles, qui fonctionne à Palma, est la première créée en Espagne et l'unique existante à ce jour. Sa renommée est telle, que non seulement elle fournit des chiens aux aveugles espagnols, mais elle en exporte, un peu partout en Europe.

C'est un geste humain qui devait être signalé.

* Le Foyer des Anciens à Palma, sera l'un des premiers édifices de l'Etat, qui utilisera l'énergie solaire pour le chauffage central des locaux et l'eau chaude nécessaire à son fonctionnement. Cela fût décidé en application d'un projet prévoyant des économies d'exploitation à faire.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

TOURISME EN SOLDE

Les plus gros problèmes de l'hôtelier se situent le plus souvent au niveau de la cuisine et du restaurant. Il faut assurer trois services par jour; or le personnel se refuse à un horaire qui irait, théoriquement, de sept heures du matin (le premier petit déjeuner) à onze heures du soir (le dernier souper). Il faudrait donc disposer de deux équipes, aussi bien à la cuisine que dans la salle à manger, ce qui coûterait très cher.

Depuis un an, la situation s'est compliquée du fait des grèves qui (même si elles sont plus ou moins justifiées) font un tord considérable au tourisme. Monsieur DURAND de Paris, fait grève dans son pays plusieurs fois par an pour des raisons diverses, mais IL N'ADMET PAS que Paco GARCIA, garçon de salle andalou à Magalluf, refuse de lui servir son petit déjeuner sous prétexte de défendre ses propres revendications.

Ainsi les choses, les Tours Operators, jamais à court d'initiatives à l'heure de faire des économies, songent très sérieusement à supprimer purement et simplement le service de restaurant dans les hôtels. Pour cela, on aurait recours à un système de "plateaux repas" similaire à celui utilisé par les compagnies d'aviation. Dans la zone Palma Nova-Magalluf, prenons

comme exemple, une seule cuisine pourrait préparer quarante mille repas qui seraient ensuite distribués par camions aux hôtels. Dans chaque hôtel, un seul gamin aurait à sa charge le contrôle des plateaux que chaque client viendrait prendre en échange d'un ticket. Naturellement, les verres, les assiettes, et même les plateaux seront en matière plastique, non récupérable après usage. Quatre ou cinq de ces usines à mangeailles, stratégiquement situées, couvriraient largement les besoins de l'île.

Plus de cuisiniers exigeants, plus de plongeurs contestataires, plus de garçons grincheux, c'est le paradis pour les patrons d'hôtels. Le client sera certes bien mal nourri; mais le dernier soir, avant son départ, on lui offrira un souper de gala dans une "Barbacoa" (deux mille personnes par fournée) pour le consoler.

Grâce à ce système, qui va être mis à l'essai dès cette année à toute petite échelle, les Tours Operators espèrent faire de belles économies de personnel, et offrir des prix encore meilleur marché. Tant pis si l'image de Majorque, déjà bien dépréciée, souffre encore un peu plus. Et si le personnel, devenu inutile, vient augmenter sensiblement le chiffre déjà considérable de chômeurs.

ISABELLE CASTANER

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Tél. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
- Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

- 1 semaine PORTO CRISTO... F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table, assurances annulation et Europe Assistance.

- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA... F. 1.030,-

- 1 semaine CIUDAD JARDIN... F. 850,-

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B. - Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1978.

EXPÉDITION EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Tél. 78 01 43

BENEFICIOS COMO NUNCA

La crisis petrolera mundial no alcanza a las compañías que trafican con el oro negro. En los tres primeros meses de 1979, con la salida del mercado de Irán, sus beneficios han alcanzado cotas sin precedentes.

La primera empresa mundial, Exxon, que factura más de 60.000 millones de dólares al año, aumentó sus beneficios hasta marzo en un 37,4 por 100 sobre el mismo período del año anterior. Texaco, otra de las grandes compañías conocidas como las "Siete Hermanas" por sus estrechas vinculaciones, mejoró sus beneficios en el 81 por 100, y la Gulf lo hacía en el 61 por 100.

En otros casos el salto ha sido aún mayor: los beneficios de la Marathon se han incrementado en el 108 por 100, los de la Standard Oil of Ohio en el 303 y los de la Continental Oil en el 343 por 100.

En los próximos veintiocho meses la adecuación del coste de la energía en Estados Unidos a los precios reales del mercado supondrá para estas grandes compañías unos beneficios adicionales de 13.000 millones de dólares, de los que la mitad, si se aprueba el proyecto de ley que Carter ha enviado al Congreso, irán a parar a impuestos.

La mayor parte de las compañías anteriormente citadas han sido ahora acusadas por el Ministerio de Energía norteamericano de haber estafado 1.700 millones de dólares a sus clientes, al haberles cobrado petróleo de baja calidad como si fuera de calidad superior. La infracción puede suponerles una sanción próxima a los 2.400 millones de dólares.

LA MEILLEURE POLICE

C'est l'anecdote qu'on racontait dans les chaumières au cours des veillées l'hiver dernier.

Elle a l'avantage d'être vraie.

Un lundi donc, plusieurs vols furent commis dans certains hôtels de Paguera. Des appareils de photo, caméras de cinéma, et bijoux appartenant à des touristes avaient disparu, pendant que ceux-ci étaient sur la plage. Bien sûr, la garde civile fut mise au courant.

Le mardi, ce furent les propriétaires des deux plus grands hôtels, d'une plage voisine, qui appelèrent la garde civile, pour dénoncer que des malfaiteurs s'étaient introduits dans certaines chambres, et avaient fait main basse sur l'argent et quelques bijoux qu'ils avaient trouvés.

Le mercredi, ce fut le Port d'Andraitx qui reçut la visite des voleurs. Quelques touristes, furent soulagés de leur appareil photo et quelque argent.

Bien sûr, la police enquête, mais elle suit les malfaiteurs, elle ne les précède jamais; en vertu du principe sacro-saint qui veut qu'elle n'intervienne qu'après le coup, une fois le délit commis.

-Comment veux-tu qu'elle fasse -me dit mon autre MOI -pour arrêter les voleurs avant le vol? D'ailleurs le délinquant, n'est reprehensible qu'une fois le délit commis; jamais avant.

Le jeudi, je me trouvais à San Telmo, sous les pins, près de la plage, où les voitures campent à longueur d'été.

Deux jeunes inconnus examinaient les lieux. Je m'approchai en même temps qu'un garde, à l'instant précis où celui-ci leur demandait leurs papiers. Ils montrèrent chacun une carte nationale d'iden-

tité avec photo bien en règle. Le garde leur demanda ce qu'ils faisaient à San Telmo. Ils répondirent:

-Du tourisme.

-Comment êtes vous venus?

-Avec l'autocar qui porte le courrier.

-L'autocar n'est pas encore arrivé. Ma question reste donc posée. Répondez.

-Nous sommes venus avec la vespa qui est là: dit un des deux, indiquant un engin posé, contre les talus.

-Les papiers de la moto?

-Oublies à la maison. -Dans ce cas, venez au poste; pour de plus amples renseignements. Marchez devant, et ne cherchez pas à fuir, car, je ne vous raterais pas.

Une heure plus tard, le chef de poste, requit ma voiture, pour les conduire au chef lieu. Il marchait devant sur sa moto, un autre garde, marchait derrière en couverture; et moi au milieu du cortège. Je conduisais les deux lascars menottes aux poignets, enchaînés l'un et l'autre.

C'est au cours de ce court voyage que l'un des suspects me dit: -Etes vous de la police?

-Oh! Non, -fis je. Toutefois, je suis né ici.

Il enchaina: -Le village est petit, mais la garde civile est la meilleure de l'île; vous pouvez en être fiers.

-Ah!

-Oui, oui, c'est bien ça. Nous étions bel et bien venus là pour voler, comme nous l'avons fait les jours précédents sur d'autres plages. Mais ici, on nous a pincé avant d'avoir commis les vols pour lesquels on était venus.

G. SIMO

QUISIERA...

Quisiera estar
siempre a tu lado,
y como en este momento;
sentirme diferente
amada y respetada;
pero el tiempo corre
y debo irme a casa.
Será larga la espera,
hasta que mañana,
tus brazos rodeen
de nuevo mi cuerpo.
Será larga la espera,
pero valdrá la pena.

PRIMAVERA

¡Oh! Linda golondrina,
que, majestuosa, juegas,
en el cielo azul.
Eres la señal
de la nueva primavera.
Al ritmo de tu paso
florecen los campos,
son más hermosas
y claras las noches,
y más sentimentales
los corazones.

A PALMA

Entristecida miro tus calles,
cabizbaja las recorro.
Pues vergüenza debía darnos
tener la ciudad descuidada,
sucía y abandonada.
Queremos, de nuestra Palma,
sentirnos orgullosos,
pero nada hacemos para que sea
más hermosa y agradable.

AL SR. JOSEPH RIPOLL

Surge en el silencio
esa gran amistad,
que con el pasar de los años,
poquito a poquito,
se ha consolidado.

El ayer ya se pierde
para dejar paso
a un mañana diferente.

Pero es más fuerte
y más duradera esta amistad
que el ayer y el mañana.

Y aunque no volvamos
a vernos nunca jamás,
siempre estarás presente
en mi pensamiento.

Hay cosas que se olvidan,
recuerdos que se borran,
pero a ti, mi buen amigo,
no te olvidaré jamás.

FRANCIS

DE ANDRAITX

EL TESORO DE LA VIDA

Es la bella juventud
es el néctar de una flor
un perfume embriagador
con sus pétalos de oro
en un ardor
un volcán que nadie puede apagar
da muchas ilusiones
de amores y amoríos
y buscamos imposibles
que no podemos hallar
todos nos enamoramos
y reímos y lloramos
no podemos alcanzar
el ideal que buscamos
y vienen los desengaños
y así pasamos los años
todos queremos ser algo
alguien dice:
soy señor
estudié de abogado
otros, vengo de familia rica
vivo en una casa
se parece a un castillo
que nadie puede igualar
qué sé yo lo que inventamos
las hay que no tienen voz ni voto
ni nada para exigir
y se inventa que sus hijos son
todos ricos, millonarios
yo los veo sudando

trabajando
para ganar su buen pan
las hay que apenas saben su nombre
se creen ser escritoras
hay señor cuanta memoria
tengo para refrescar.
Aquellas camisas nuevas
bordadas de un buen color
y mirando siempre al sol
todos somos socialistas
buenos amigos de Suárez
hay señor cuantos males
nos tendrás que perdonar.
Ya me siento rendida
con un haz y unas flechas
y unas flores que son marchitas
espero la primavera
y no podré sonreír
porque pronto he de morir
siento el frío de la muerte
soy de la misma opinión
de aquel gran escritor
que la vida es un sueño
y para dar un consuelo
a mi triste corazón
leo un poco la Biblia
que es la palabra de Dios
que todos somos ceniza
ceniza y nada más.

JUANA ENSEÑAT

PROVERBIOS ARABES

El que no sabe, y no sabe que no sabe, (Enseñalo).
El que sabe, y no sabe que no sabe, (Es un tonto).
El que sabe, y sabe que no sabe, (Es un sabio).

*

Si quieres enterarte de lo que pasa en tu casa, di que eres tonta,
sorda, y que no ves casi nada. Ellos se lo creerán, y tú tienes
que callar.

*

Si buscas un enemigo, no te alejes para encontrarlo; está dentro tu
plato, en la sopa que has comido; quizás se habrá escondido
debajo de tu vestido.

*

Si tienes un buen amigo, consérvalo que hay pocos; y ve con mucho
cuidado, que quizás resultará que sea para ti, muy malo.

*

Si encuentras un guasón, que se ríe de tu bastón, de tu cara fea, vieja
y arrugada; tú tranquila como si nada, pudiera sin equivocación,
que ha tenido malos padres, descienes de Satanás, que lo que tú
eres yo he sido, y lo que soy, tú serás;

JUANA ENSEÑAT



GLOSES
D'ES SEGLE PASSAT,
FETES PER MON PARE

Jo estava an es balcó
de sa posada d'en Jaume
i pensava amb una carta
per enviá a S'Arracó.

Per Barcelona abundó
de cuartos no hi ha massa;
an es balcó d'una casa
estic pensant amb s'amor
que, deu esser a S'Arracó
en sa bata i cul redó
anant voltant per sa plaça.
Voldria veure sa traça
que l'hi deu fer es polisó,
si pogué ballá o no
es vintivuit horabaixa.

S'Arracó de tú me'n vaig
adéu terres estimades,
adéu persones i cases
d'amics i parents plegats,
qui son i no son veinats;
adéu veinats i veinades,
adéu paisans i paisanes,
adéu a tantes muntanyes,
m'en vaig a terres extranyes
i dins ses vostres entranyes
deix per a sempre enterrades
ses meves felicitats.

VERD

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)
Tel.: (971) 57 08 19
Prix speciaux en
Mai - Juin - Septembre
et Octobre

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

Mon état de santé sous un contrôle médical sévère, beaucoup plus que âge, étant né dans la première année de ce 20^{ème} siècle, m'a décidé à demander mon passage dans l'Honorariat, après 13 années passées comme Président de l'Amicale Française de Bienfaisance aux Baléares. Je rejoins à ce titre mon prédécesseur Mr. Paul Camand, cependant encore très actif, dans la charge de Vice Président du Club Hispano Français de Pétaque. Le Jeudi 10 Mai à 18 h., dans la salle de réunion de l'Alliance Française notre ami Mr. Albert Dumond a été élu à l'unanimité comme Président. Mon successeur est déjà membre depuis plusieurs années, des comités de l'Alliance Française et de notre Amicale de Bienfaisance. Nous n'oublions pas toute l'activité et le dévouement dont il a fait preuve en faveur de ces deux associations. Né à Lyon en 1906, il a pris sa retraite après avoir été pendant de longues années Administrateur de Sociétés. Il forme avec sa charmante épouse Francesca native de Algaida (Majorque) le véritable Trait-d'Union des Provinces: Lyonnais - Baléares, dans la future Europe. Il a exercé ses talents de Conférencier au titre de l'Alliance Française, à Palma de Majorque et à Ibiza, sur les oeuvres des auteurs parmi ses préférés, Edmond Rostand et Sacha Guitry. C'est avec regret que nous avons appris la démission pour raisons personnelles, de Madame Boilon dont les activités en faveur de notre Amicale ont été remarquables. Madame Mersayan dont le dévouement est aussi très apprécié, a été élue pour remplir la tâche de Vice-Présidente devenue vacante. Madame Duval épouse de notre Directeur de l'Ecole Française, a succédé comme membre du comité à Mr. Granaud démissionnaire.

Le mardi 22 Mai à 20 heures, notre Consul de France des Baléares, Mr. Henri Mouton, diplômé d'Etudes Supérieures de Littérature comparée, a fait une conférence sur le sujet: Don Juan; l'Amour;

l'Erotisme. Cette manifestation culturelle a eu lieu dans la salle de "l'Estudio General Luliano", 4 Rue San Roque à Palma, en présence d'une nombreuse assistance, qui a longuement applaudi notre brillant Conférencier.

Le bulletin mensuel de l'Alliance Française, nous a appris la triste nouvelle du décès à l'âge de 92 ans de Madame Marie du Souich, qui était depuis 1965 une fidèle adhérente de notre centre culturel. Les "Cadets de Majorque" qui l'ont connue, joignent leurs condoléances, avec celles de l'Alliance, à toutes les personnes proches de la défunte.

Au cours du mois de Mai, les activités suivantes ont eu lieu à l'Alliance Française: Vendredi 4-18 h. Courts métrages: Un jour à Rouen; Ports à hauteur de gosse; Les Pyrénées. Jeudi 10-9 h. 30 Long métrage "Un singe en hiver. Jeudi 24-19 h. 30 Long métrage: "Le chant du départ".

Lundi 28-18 h. Audition Radioscopie de Jacques Chancel avec F. Mollet-Joris.

Le Samedi 26 Mai, notre Amicale de Bienfaisance a réuni une trentaine d'adhérents au restaurant Quirante de San Jordi, sous la Présidence de Mr. Albert Dumond. Après un excellent déjeuner, les parties de pétanque se sont déroulées comme de coutume, sur les lieux de cette sympathique rencontre des membres les plus fidèles de notre Association.

Nous aurons dans le prochain "Paris-Baléares" des échos sur l'élection du nouveau Président de l'Union des Français de l'Etranger aux Baléares, qui aura lieu le Vendredi 1er. Juin à 18 h. Le seul candidat qui s'est fait connaître, Mr. Jean Louis Duval, compte parmi les parents d'élèves la majorité des membres de l'U.F.E. A l'occasion de l'Assemblée Générale qui aura lieu à cette occasion à l'Ecole, deux Vice-Présidents seront élus selon les statuts de cette Association.

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris le décès de Madame Balbin Piquer,

épouse de notre Président de l'Alliance Française, après une longue et douloureuse maladie. Le mercredi 30 mai à 19 hrs. une très nombreuse assistance, se trouvait en l'Eglise de Valldemosa pour assister à la cérémonie religieuse. Notre Consul de France et

Madame Henri Mouton étaient présents parmi les membres de l'Alliance et amis. Nos associations françaises, et Hispano-Françaises étaient représentées par Mr. Albert Dumond, Mr. J. Louis Duval, Mr. Paul Camand, Mr. Robert Degrave et leurs épouses ainsi que Mr. Antoine Simó et Madame, au nom des "Cadets de Majorque".

Nous présentons nos sincères condoléances à Mr. Balbin Piquer et à toute sa famille.

LE COIN DU TRESORIER

Parmi les dons reçus dernièrement, nous signalerons les suivants, tout en précisant que cette liste est très incomplète car nous sommes en pleine réorganisation. Que ceux que nous avons oublié aient un peu de patience... jusqu'au prochain journal.

| | |
|---|-------------|
| Lt. Cl. Jean Pierre BRANDMEYER, de LYON | 1.000 ptas. |
| Gabriel SIMO ALEMANY, de S'ARRACO | 1.000 ptas. |
| Ct. Roland LEGROS, de PORTALS NOUS | 1.000 ptas. |
| Ernest BERBERAT, de SUISSE | 1.000 ptas. |
| Mme. FOURNET FAYARD, de PONT DU CHATEAU | 150 francs |

Nous avons reçu, par ailleurs, un certain nombre de chèques au nom de l'Abbé Joseph RIPOLL, et nous les avons renvoyé aux expéditeurs, car notre compte-chèques est actuellement bloqué à la suite du décès de l'Abbé.

Or comme il faut quand même payer les factures de notre imprimeur, et parce que la Caisse de la Délégation des Baléares s'épuise rapidement, nous vous prions, amis "Cadets" de bien vouloir adresser votre cotisation par mandat international au nom de:

ANTONIO SIMO ALEMANY
Plaza Navegación, 9
Palma de Mallorca
(Baléares) - Espagne

qui vous fera parvenir, par retour de courrier, votre Carte de Membre 1979.

Ainsi nous serons en mesure de "tenir le coup" jusqu'à l'automne; quand le nouveau Secrétariat Général, actuellement en gestation, sera prêt à prendre la relève.

Au passage, nous nous devons de remercier Madame Raoul PERRIGAULT, née RIPOLL, qui a bien voulu assurer l'intérim du Secrétariat Général dès le lendemain du décès de son frère; ce qui nous permet d'effectuer la transition dans les meilleures conditions possibles. Sans elle, sans les conseils éclairés, de son époux, Mr. Raoul PERRIGAULT, notre Association n'aurait peut-être pas survécu au décès de l'Abbé Ripoll.

Merci d'avance à tous.

LE TRESORIER

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX
et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Toponymie Arabo-Berbère et Préromaine aux Baléares

En attendant de recevoir les documents que je recherche sur les plus vieux toponymes situés dans chacune des Iles Canaries, dont je ne possède qu'un petit nombre et afin de les comparer avec ceux de la Péninsule Ibérique, des Baléares et du Moghreb, j'ai repris contact avec le très intéressant ouvrage de F. de B. Moll "Els Llinatges Catalans". Les paragraphes concernant les noms préromains ceux qualifiés d'origine inconnue ou très douteuse, et enfin les non catalans, ont particulièrement attiré mon attention. Je me permettrai ultérieurement dans certains cas, d'ajouter pour des noms dont les diverses racines proposées, donnent des significations discutables ou obscures, mon point de vue selon les langues pour lesquelles je suis le mieux informé. Cette méthode, et aussi mon autocritique au sujet de quelques toponymes dont l'étymologie proposée dans le "Paris Baléares" depuis bientôt 10 ans, n'est plus conforme avec mes conclusions les plus récentes, peuvent fournir l'occasion d'utiles controverses.

A Majorque, la discussion journalistique de l'année 1964, sur la présence ou l'absence de la voyelle "I" dans le nom d'Andraitx et les étymologies proposées par divers linguistes, m'ont vivement intéressé. Dans les dialectes d'Espagne ou d'Afrique du Nord, le changement de voyelles pour des mots de même origine et signification, est fréquemment observé par suite de leur longue histoire linguistique. J'ai lu il y a déjà 15 ans, que la ville du sud-ouest de Majorque pouvait dériver du Celte "Andragius". Mr. Jose Enseñat a signalé que des commerçants Grecs auraient peut être apporté avec eux le mot "Anthrax" (Charbon) et je ne sais pour quelle raison. Mascaró Pasarius cite M. M. Despuig qui avait écrit en 1785, que cette cité s'était tout d'abord appelée "Antrachs", Notre Consul de France A. G. de St. Sauveur, après ses voyages aux Baléares en 1808, aurait écrit "Adraig". J'avais en conséquence et sans plus de certitude cite des mots arabes et berbères rapprochant. Asin et Joan Coraminas ont fait allusion au vieux mot castillan "Andrajo" (Guenille) correspondant au mot actuel "Hara-jo" comme signification. A part un surnom, il est très rare qu'un tel vocable puisse apparaître en toponymie ancienne.

Le mot majorquin "Drac" du latin "Draco" et grec "Drakon" désigne le dragon, monstre fabuleux. Selon Coraminas, ce mot aurait été prononcé "Tarragontia" par les mozarabes sous l'Islam. La forme "Adracs" qui aurait été également écrite jadis pour Andraitx, serait une berbérification du mot par le préfixe "A" et le suffixe "S" donnant le sens: Avec.

La grande Ile de Dragonera au sud ouest de Majorque a-t-elle une étymologie comparable à celle qui nous intéresse?

Louis Charpentier a écrit dans son ouvrage "Le mystère basque" que l'un des plus passionnants personnages de la mythologie de ce peuple est Bassa-Jaun c'est à dire le Seigneur de la forêt, ou bien "Maitre de la nature". Ils représentaient une caste de savants sous le nom de "Jaunak" comparable à nos druides. Ils vivaient à part des autres hommes, et leurs femmes étaient les "Bassa-Andreak": Les Dames de la forêt, ou les Dames sauvages.

Enfin je dois signaler que Mr. Carlos F. Fitor avait préconisé en 1964 en basque: "Andraitx" (Señora de Piedra).

Dans l'incertitude des significations ci dessus mentionnées, il m'est permis de poursuivre mes recherches dans cette dernière langue dite "Eleazar" c'est à dire la plus ancienne, aux temps d'Abraham, 19 siècles avant Jésus-Christ. Le Patriarche hébreu était né à "Our" en Chaldée; son esclave égyptienne s'appelait "Agar". Ce nom de lieu semble pouvoir se décomposer ainsi: "Ag" (Au dessus de... en berbère) et "Ar" (Rivière) vieux mot pré Indo-Européen correspondant à "Our".

En tenant compte de l'absence de la consonne "N", "Adraitx" pourrait se décomposer ainsi en langue basque: "Adra" métathèse de "Adar" (corne) et "Itxe" (Maison). Il existe entre la ville et le port une colline dont la forme peut justifier cette hypothèse. Par ailleurs le mot berbère "Isk" (Corne) dont le pluriel est "Iskaoun" est aussi prononcé dans le Rif "Ichch" pluriel "Ichchaoun". Il correspond au nom de la petite ville du nord-est d'Ouezzane au Maroc que les français écrivent amintenant "Chaouen" et les espagnols "Xauen" et dont les environs comptent de nombreuses collines caractéristiques. Dans ce cas, nous aurions affaire à un doublet basco-berbère pour "Corne" dans le mot composé "Adar-ich". Je dois cependant citer que la langue berbère connaît "Adar" (Pied) partie du corps apparaissant parfois en toponymie. Je n'ai observé dans la vallée qui nous intéresse aucune colline correspondant à cette forme. Tout cela est incertain, mais intéressant à discuter.

D'aran (Vallée) est bien connu dans les Pyrénées. "Adara" peut être la berbérification du mot basque, avec le préfixe "A" comme dans l'exemple du fleuve "Adour". La chute de la consonne finale "N" est souvent observée dans les mots composés donnant pour "Adara-Etche" la signification de: Maison de la vallée. Mais en considérant "AR" avec la vieille interprétation pré-indoeuropéenne ci

dessus mentionnée, et sous une forme archaïque nous obtenons: Maison de la rivière. Par ailleurs, je dois me référer au "Paris Baléares" de Mars 1978, dans lequel j'ai longuement insisté sur les 4 lieux dits "Tourixant" situés dans les hautes vallées du district nord-ouest de Majorque. Ils représentent la berbérification du nom de la rivière et vallée dite "Ourika" dans le Grand Atlas marocain au sud de Marrakech. Ce toponyme avait beaucoup intrigué Coraminas, qui avait écrit à Si Mammeri à Alger, afin de connaître son point de vue sur une étymologie Mystérieuse. En ce qui me concerne j'avais envisagé deux hypothèses. Tout d'abord "OU" (Originaire de...) en berbère et "RIKA" qui peut provenir du basque "Erreka" (Ruisseau) correspondant au catalan "Rec"; ou bien "OUR-IKA" (La maison de la rivière) en langue basque. Cette dernière étymologie est celle que je considère la plus intéressante, comme pré-romaine en pays berbère d'Afrique du Nord. Elle a la même signification que celle que je propose actuellement pour "Andraitx". J'ai déjà cité dans le Paris Baléares d'Avril Mai 1978, le "Rio Andarax", affluent du "Rio Almería" qui se jette dans la Méditerranée à proximité de cette ville d'Andalousie, et l'Oued Adartariche de la Région de Taza (Maroc). Il serait curieux de mentionner tous les noms de cours de l'eau plus à l'est vers le Caucase, tels que "Andar" "Adar" "Antar et Atar" pour en prouver une origine commune. Néanmoins je citerai dans une toute autre direction la rivière "Adar" qui se jette dans la Manche à l'ouest de Brighton (Sussex). Je n'oublie pas d'attirer l'attention sur cette consonne nasale "N" qui disparaît dans de nombreux mots, surtout au Moghreb, dans plusieurs exemples que j'ai déjà commentés en berbère à propos de la montagne bien connue du Grand Atlas: "Anfous" venant du mot "Afous" (Main). Dans la très vieille langue basque, jadis non écrite, "Etche" (Maison) a été prononcé et orthographié par la suite sous diverses formes, surtout dans les mots composés. On trouve: Etxe; Esi; Se; Ese; Echa; Txa; Ka et Ik comme dans l'exemple "Ikaran" (Maison de la vallée). Je dois faire allusion par la

même occasion au nom de "Javier" qui selon Narbart se décomposerait ainsi: Echa-be-eder, c'est à dire: au dessous de la belle maison. Pour éviter la cacophonie E-E, la prononciation est devenue "Bi ou Vi". J'ajouterai que la "Jota" en castillan donne une fausse indication sur l'origine du mot, et il conviendrait dans un tel cas d'écrire "X" ou "Ch".

J'avais pensé à un composé de "Dar" (Maison) en arabe pour les syllabes initiales d'Andraitx, qui auraient traduit un doublet arabo-basque pour le lieu dit. Mais, considérant sa morphologie comme pré-romaine, j'ai négligé de tenir compte d'une telle étymologie.

Le nom du chef berbère qui avait franchi le détroit de Gibraltar, et remporté en 711 la victoire sur le Roi Wisigoth Roderic aurait été écrit en arabe Târiq ibn Ziyad, lui donnant le surnom de cogueur; frappeur, que l'on retrouve dans le français matraque. Selon Ignacio Olagüe, dans l'ouvrage: Les arabes n'ont Jamais envahi l'Espagne, le nom serait d'origine germanique sous la forme "Taric" (Fils de Tar). Je me permets de proposer pour l'étymologie de ce nom très controversé: T-AR-IK; c'est à dire le vieux article berbère "T" correspondant au "S" baléarique; "AR" (Rivière) et "IK" (Maison). Selon cette hypothèse "Tarik" aurait une parenté éloignée avec "Andraitx" à Majorque; "Ourika" au Maroc, tous trois de même étymologie. Il est par la même occasion possible de rattacher "Gibraltar" à notre étude par la dernière syllabe "Tar" qui représente sur le terrain, la partie basse, ou les avions atterrissent entre le "Djebel" appelé aussi rocher, et les contreforts escarpés du village espagnol "La Linea" situés plus au nord. Quant à "Roderic" je propose avec une certaine fantaisie l'abréviation d'un vieux mot basque, peut être archaïque correspondant à "Erro" (Moulin) "Eder" (Beau; Joli) et "Ik" (Maison) au lieu de l'étymologie nordique généralement admise.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

PARIS-BALEARES

Nous vous prions de bien vouloir adresser provisoirement toute la correspondance et les cotisations (par mandat poste international de préférence) à notre Délégué Général aux Baléares:

Antonio SIMO ALEMANY

Plaza Navegación, 19

PALMA DE MALLORCA - BALEARES - ESPAÑA

De plus, nous vous prions de nous excuser pour les retards subis par la correspondance depuis le mois de mars.
Merci de votre compréhension.

LE COMITE DIRECTEUR

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Balears-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARIS - ESPAGNE: Maison - meublee entree - salon salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs. Sr. D. Guillermo Vaquer. Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender
traspaso en Paguera
Local ultramarinos y carnicería
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle a manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou pair saison de 1.000 à 1.500 francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Mallorca (Espagne)

A VENDRE CENTRE DE PALMA COMMERCE

100 m.² + 100 m.² reserve.
Apte a toute activité.
Ecrire Antonio SIMO.
Plaza Navegación, 19.
PALMA, qui transmettre.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mètres.

Plan partiel définitivement approuvé
par la Comision Provinciale d'Urbanisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire à: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

Servicios 1979

Del 1 de junio al 30 de setiembre

| | | |
|--------------------------------|-----------------------------------|---------------|
| PALMA/BARCELONA: | Diario, excepto miércoles | a 12.00 horas |
| | Diario, excepto martes | a 24.00 horas |
| BARCELONA/PALMA: | Diario, excepto miércoles | a 12.00 horas |
| | Diario, excepto martes | a 24.00 horas |
| PALMA/VALENCIA: | Diario, excepto jueves | a 11.00 horas |
| VALENCIA/PALMA: | Diario, excepto jueves | a 23.00 horas |
| PALMA/VALENCIA: (Vía Ibiza) | Jueves | a 11.00 horas |
| | Domingos | a 24.00 horas |
| VALENCIA/PALMA: (Vía Ibiza) | Lunes y jueves | a 24.00 horas |
| PALMA/ALICANTE: | Martes, jueves y domingos | a 20.00 horas |
| ALICANTE/PALMA: | Lunes, miércoles y viernes | a 19.30 horas |
| PALMA/ALICANTE: (Vía Ibiza) | Martes y viernes | a 24.00 horas |
| ALICANTE/PALMA: (Vía Ibiza) | Sábados | a 24.00 horas |
| PALMA/IBIZA: | Miércoles y jueves | a 11.00 horas |
| | Martes, viernes y domingos | a 24.00 horas |
| IBIZA/PALMA: | Lunes, martes, viernes y domingos | a 11.00 horas |
| | Miércoles | a 24.00 horas |
| PALMA/MAHON: | Sábados | a 24.00 horas |
| MAHON/PALMA: | Domingos | a 11.00 horas |
| PALMA/CIUDELA: | Miércoles | a 23.00 horas |
| CIUDELA/PALMA: | Lunes | a 23.00 horas |
| PALMA/CABRERA: | Miércoles | a 09.00 horas |
| CABRERA/PALMA: | Miércoles | a 16.00 horas |
| ALCUDIA/CIUDELA: | Lunes y sábados | a 08.00 horas |
| | Viernes y domingos | a 13.00 horas |
| | Lunes, jueves y sábados | a 18.00 horas |
| CIUDELA/ALCUDIA: | Viernes y domingos | a 08.00 horas |
| | Lunes, jueves y sábados | a 13.00 horas |
| | Viernes y domingos | a 18.00 horas |

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS
BIBLIOTHEQUE
CINEMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA

Cause retraite, on vend,
à Nantes, fonds de Restaurant,
avec appartement
de 4 pièces + cuisine.
Affaire saine.

Ecrire à:
Michel F. Gaudin, 3,
rue Damrémont, 44100-Nantes,
qui transmettra.

Inscrire sur l'enveloppe:
Réf. P. B./P. A.